

Solidarité

Emploi

Environnement
cadre de vie

Rapport d'activité 2004





Une Fondation d'entreprise pour nos collaborateurs

Alors que les actions en faveur du développement durable s'inscrivent au cœur même de nos activités, Veolia Environnement souhaite pouvoir s'impliquer, sous toutes les formes possibles, dans la réalisation de projets ayant une forte dimension humaine, sociale et environnementale. Pour pouvoir être mis en œuvre aussi souvent que possible avec succès, le développement durable est un concept qui demande une multiplication des moyens d'action.

C'est là toute la raison d'être de la Fondation d'entreprise Veolia Environnement créée en mai 2004. Sa vocation est d'aider les projets d'intérêt général, dans les domaines de la solidarité, de l'emploi, de la préservation de l'environnement et du cadre de vie.

Pour lui donner des moyens à la hauteur de nos ambitions, j'ai proposé de la doter, dès sa création, d'une enveloppe budgétaire importante : nous consacrons 5 millions d'euros par an pour accompagner les initiatives qu'elle sélectionne. Dès cette première année d'existence, cette volonté nous a permis de soutenir 76 projets.

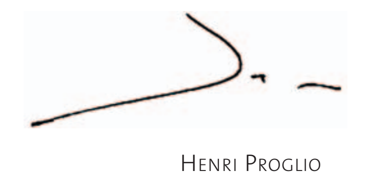
Je suis fermement convaincu que la pertinence des interventions de la Fondation repose sur l'énergie, le dynamisme et la mobilisation des hommes et des femmes qui portent notre entreprise. Ainsi, chaque projet soutenu est-il accompagné par un parrain salarié du Groupe. C'est aussi la raison pour laquelle nous encourageons l'envoi de volontaires, dans le cadre de missions de mécénat de compétence.

Je souhaite que la Fondation d'entreprise Veolia Environnement puisse jouer le plus souvent possible le rôle de levier indispensable qui permettra à des projets innovants de se développer. En apportant des aides financières, mais aussi en partageant notre savoir-faire, nous souhaitons contribuer de façon originale au mieux-être des populations dont se préoccupent les associations, les communes et les institutions qui font appel à nous.

De nombreux collaborateurs s'investissent à titre individuel dans des missions bénévoles, humanitaires et solidaires. Cette fondation est aussi la leur.



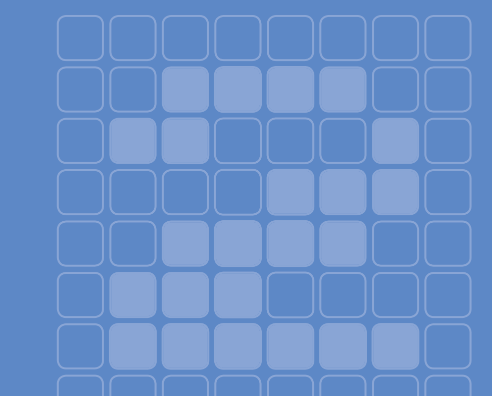
Henri Proglio
Président-Directeur Général
de Veolia Environnement



Henri Proglio

Sommaire





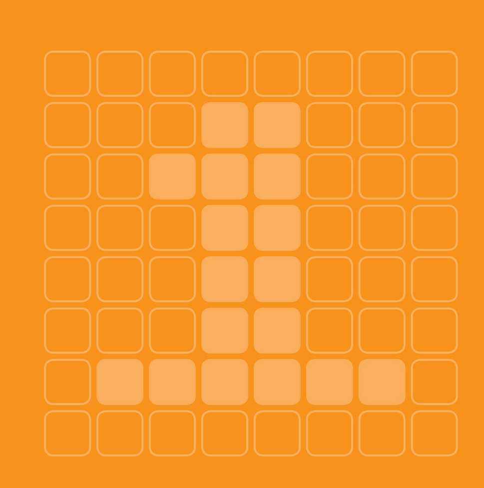
Emploi page 26

21 projets en faveur de l'emploi bénéficient du soutien de la Fondation Veolia Environnement en France et en Allemagne. Les associations et les entreprises porteuses de projets s'adressent à tous les publics à la recherche d'une insertion professionnelle durable : jeunes en quête d'un premier emploi, chômeurs de longue durée, personnes handicapées, etc.



Solidarité page 11

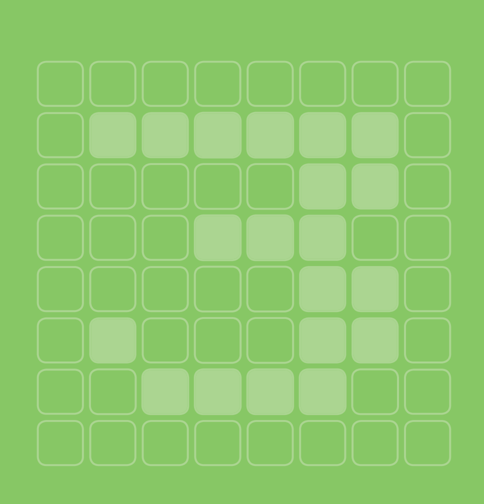
23 projets sont soutenus par la Fondation Veolia Environnement dans les pays en voie de développement. Ils concernent des domaines aussi diversifiés que l'accès à l'eau potable, l'aide aux enfants défavorisés et le développement de solutions énergétiques renouvelables.





Environnement cadre de vie page 38

32 projets en faveur de l'environnement et du cadre de vie sont soutenus par la Fondation Veolia Environnement. Ils concernent d'une part la préservation des ressources et du patrimoine naturel ainsi que les activités pédagogiques et de recherche qui y concourent, d'autre part l'amélioration du cadre de vie dans des milieux divers (urbain, hospitalier, etc.).



Une gestion rigoureuse au service du développement durable

Inscrite au cœur des problématiques fondamentales du développement durable, la vocation de la Fondation d'entreprise Veolia Environnement est d'accompagner des actions d'intérêt général dans les domaines de la solidarité, de l'emploi et de la préservation de l'environnement et du cadre de vie. Pour mener à bien cette mission, elle s'appuie sur une organisation rigoureuse.

Créée pour une durée minimale de cinq ans, la Fondation d'entreprise Veolia Environnement a été lancée à l'initiative d'Henri Proglio et fondée par l'entreprise elle-même et par ses quatre divisions. Elle intervient exclusivement dans le cadre d'actions de mécénat, par l'octroi de subventions, associées ou non, à la mise à disposition de salariés volontaires du Groupe. Pour assurer la pertinence et l'efficacité de ses engagements, elle a établi un fonctionnement qui garantit à la fois le sérieux des projets retenus et une gestion en totale transparence.

Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration rassemble des personnalités internes et externes au Groupe Veolia Environnement, choisies en fonction de leurs qualités et de l'intérêt qu'elles portent aux missions de la Fondation. Aux côtés d'Henri Proglio, Président, et de Raymond-Max Aubert, Vice-président Délégué, se retrouvent ainsi la totalité du Comité Exécutif de Veolia Environnement, un représentant du personnel du Groupe et des personnalités extérieures. Grâce aux expériences et aux compétences humaines et professionnelles de ses membres, le Conseil d'Administration définit les grandes orientations de la Fondation et les critères de sélection des projets. Il est également garant de sa bonne gestion.

Les administrateurs

Henri Proglio,
Président Directeur Général de Veolia Environnement

Raymond-Max Aubert,
Directeur auprès de la Direction Générale de Veolia Environnement

Olivier Barbaroux,
Directeur Général de Dalkia

Anne-Marie Couderc,
Directrice Générale Adjointe du groupe Hachette Filippachi Medias

Jérôme Contamine,
Directeur Général Exécutif de Veolia Environnement

Jean-Luc Davoisne,
Représentant du personnel de Veolia Environnement

Gilles Degois,
Président de l'association Kinkeliba

Antoine Frérot,
Directeur Général de Veolia Water

Hugues Gall,
Conseiller d'État

Denis Gasquet,
Directeur Général d'Onyx

Jérôme Jaffré,
Directeur du CECOP

Éric Marie de Ficquelmont,
Directeur Général Adjoint de Veolia Environnement

Claude Michelet,
Écrivain

Stéphane Richard,
Directeur Général de Connex

Le Comité de Sélection

Composé de personnes issues du Groupe Veolia Environnement et choisies en fonction de leurs expériences dans les domaines d'intervention de la Fondation, le Comité de Sélection examine les projets qui lui sont proposés et sélectionne ceux qui vont bénéficier d'une aide. Il détermine le montant des subventions et leur rythme d'attribution – certaines aides pouvant être pluri-annuelles. Enfin, il conduit les missions d'évaluation des projets en vue d'améliorer l'efficience des futurs programmes.

Composition du Comité de Sélection

Raymond-Max AUBERT
Thierry AVELINE de ROSSIGNOL
Michel AVENAS
Alain COILLOT
Jean-Pierre COMBE
Dominique DELIS
Jean-Pierre FRÉMONT
Thierry GOSSET
Dominique HÉRON
Philippe LAGRANGE
Philippe LANGENIEUX-VILLARD
Bernard LECOMTE
Anne MÉAUX
Olivier ORSINI
Pierre-François RIOLACCI
Marcel ROGEMONT
Cyril ROGER-LACAN
Paul de ROSEN
Florence de SOOS
Alain TCHERNONOG
Michel TESCONI
Thierry VANDEVELDE

L'équipe de permanents

Avec Michel Avenas, Délégué Général de la Fondation, deux Chargées de mission et une Responsable du parrainage prennent en charge l'instruction et le suivi des dossiers, les relations avec les parrains et les volontaires et l'animation du réseau de correspondants régionaux.

Michel Avenas,
Délégué Général de la Fondation

Dominique Boizeau et Marie-Laure Buisson,
Chargées de mission

Marie-Françoise Malheu,
Responsable du parrainage

"Appréhender les projets dans leur globalité"



Quelles sont les typologies de projets choisies en priorité par la Fondation ?

R-M. A. : Nous avons fait le choix d'être ouverts à des initiatives très diversifiées, dans le cadre de nos trois grands domaines d'intervention. À titre d'illustration, nous soutenons aussi bien des actions d'urgence humanitaire que des démarches de développement à plus long terme. Pour autant, nous souhaitons que la Fondation soit réactive et audacieuse, afin de favoriser des projets innovants qui ne pourraient pas voir le jour sans son appui.

Pourquoi avoir créé un Comité de Sélection à côté de votre équipe de permanents ?

R-M. A. : L'équipe de la Fondation instruit les projets et analyse leur contenu. Or nous pensons qu'on ne peut pas être juge et partie dans le domaine du mécénat tout particulièrement. Le Comité de Sélection confère le recul nécessaire à la prise de décision et en garantit l'impartialité. Par ailleurs, il réunit des compétences professionnelles très variées – juristes, financiers, opérationnels, communicants, etc. – qui permettent d'appréhender chaque projet dans sa globalité.

Quelles sont les principales causes de refus ?

R-M. A. : Nous avons décidé de ne pas retenir les projets à caractère purement événementiel ni, bien évidemment, les activités économiques en concurrence avec celles des filiales du Groupe. Par ailleurs, dans un souci de suivi et d'évaluation des actions, nous retenons des projets se déroulant dans des pays dans lesquels les salariés du Groupe peuvent apporter une valeur ajoutée en terme de parrainage de proximité ou d'expertise.

Raymond-Max Aubert,
Président du Comité de Sélection

La force d'un engagement collectif

Conscient de la forte tradition de mécénat qui existe au sein du Groupe, Henri Proglio a souhaité associer le plus grand nombre de collaborateurs au fonctionnement de la Fondation d'entreprise Veolia Environnement. Différents modes d'engagements sont proposés à tous ceux que cette aventure solidaire intéresse.

« Être parrain, ce n'est pas seulement remplir un dossier et, une fois l'aide obtenue, retourner à ses "moutons"... Je garde un contact régulier avec CIELO et si on me sollicite de nouveau, je suis prêt".

Christian Orlandini, conducteur de bus chez Connex OCECARS, parrain de l'association CIELO (page 18).

À bien des égards, la Fondation d'entreprise Veolia Environnement est l'héritière d'une longue tradition d'engagements solidaires, aussi bien de la part des différentes divisions de Veolia Environnement, que de leurs collaborateurs. Depuis des années, des volontaires du Groupe interviennent, par exemple, en urgence ou pour la reconstruction de pays en voie de développement au sein de Veolia Water Force (Cf. pages 12-13) ; des actions sont menées par des filiales en faveur de la protection de l'environnement et des initiatives de solidarité de proximité sont entreprises par des salariés travaillant dans le transport, la propreté, l'énergie ou l'eau. À travers le monde, de nombreux collaborateurs s'investissent ainsi, à titre individuel ou collectif, dans des domaines très divers. Ils partagent tous la volonté de soutenir des activités porteuses d'espoir et le souci d'accompagner des populations en difficulté.

Avec les moyens importants dont elle dispose, la Fondation Veolia Environnement est susceptible de contribuer au développement de ces multiples initiatives. Pour les soutenir dans leurs démarches, un réseau de correspondants régionaux a été constitué lors de son lancement.

En parallèle, les collaborateurs sont également sollicités pour relayer efficacement la Fondation grâce à une dynamique de parrainage.
Les parrains - qui peuvent être actifs ou retraités - représentent le lien indispensable pour assurer une transmission d'informations optimale, l'évaluation des projets et le suivi au plus près de leur mise en œuvre.

« On peut apporter beaucoup au secteur associatif. Donner une heure ou deux de son temps n'est pas difficile et cela aide énormément les associations qui ont tant de mal à trouver des fonds».

François Bruyant, directeur des Grands Projets chez Onyx, parrain de l'association Génépi (page 42).

Correspondants régionaux : les promoteurs

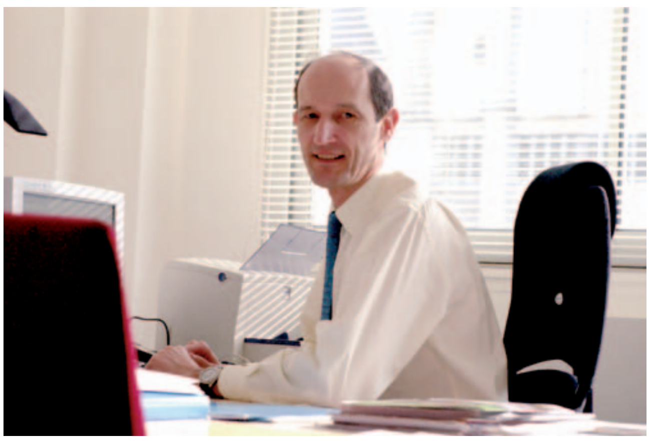
Venant des quatre divisions du Groupe, les correspondants régionaux sont environ une centaine. À l'écoute des initiatives et des besoins locaux, ils contribuent à assurer la promotion de la Fondation. Ils peuvent éventuellement susciter des vocations de parrainage et servir d'intermédiaires entre la Fondation et les bénévoles qui souhaiteraient s'engager comme volontaires dans les équipes de Veolia Water Force. (Cf. pages 12-13.) Encore majoritairement français en 2004, ce réseau de correspondants va progressivement s'étendre à tous les pays où le Groupe est présent.

Parrains : les indispensables “clés de voûte”

Chaque projet aidé par la Fondation d’entreprise Veolia Environnement est parrainé par un salarié du Groupe. Un rôle essentiel défini par Michel Avenas, son Délégué Général.

Pourquoi avoir créé un système de parrainage ?
M. A. : Il y a deux raisons essentielles. Comme le souligne notre Président, la Fondation d’entreprise Veolia Environnement est d’abord la Fondation des collaborateurs de l’entreprise. Pour qu’ils mesurent toutes les opportunités créées par cet “outil” à leur disposition, il convenait de les y associer le plus étroitement possible. Par ailleurs, nous avons également la volonté d’agir au plus proche des besoins du terrain : les parrains, en assurant le lien entre l’équipe de la Fondation et les demandes locales, constituent l’indispensable clé de voûte de toute notre organisation.

Concrètement, quel est leur rôle ?
M. A. : Le parrain accompagne les porteurs de projet et joue un rôle de conseil lors des différentes phases de la vie des projets. Au moment de l’instruction, il rencontre les responsables et donne son avis sur la faisabilité technique et la viabilité économique du projet. À ce stade, il peut faciliter la constitution du dossier de demande de subvention. Lors de la phase de suivi, c’est lui qui remet le chèque de l’aide attribuée par la Fondation et s’assure de la bonne utilisation des fonds. Enfin, au terme du projet, le parrain effectue une évaluation qu’il transmet à la Fondation. Mais au-delà, tout reste envisageable : nous encourageons les parrains à être force de proposition pour aider le projet à se développer. Du reste, plusieurs d’entre eux le font de façon spontanée...



Michel Avenas, Délégué Général

Y a-t-il des cas où vous vous réservez le droit de refuser la candidature d’un parrain ?
M. A. : Oui, un seul. Lorsqu’un salarié (ou l’un de ses proches) nous soumet un projet dans lequel il assume des responsabilités à titre personnel, nous préférons par souci éthique, en confier le parrainage à un autre collaborateur.

Comment la Fondation aide-t-elle les parrains à accomplir ces différentes tâches ?
M. A. : L’équipe de la Fondation se tient à leur disposition pour les conseiller dans leurs démarches. Et très bientôt, un Guide du parrainage répondra aux principales questions qu’un “apprenti parrain” peut se poser. Enfin, l’Espace Club de notre site Internet leur est dédié. Il permet d’accéder aux témoignages de parrains “confirmés”, ainsi qu’à des publications téléchargeables... et puis surtout, il donne la liste des projets “orphelins”, en quête de parrains !

« Nous encourageons les parrains à être force de proposition pour aider le projet à se développer. »

Michel Avenas

RÉSULTATS

Premier bilan très prometteur

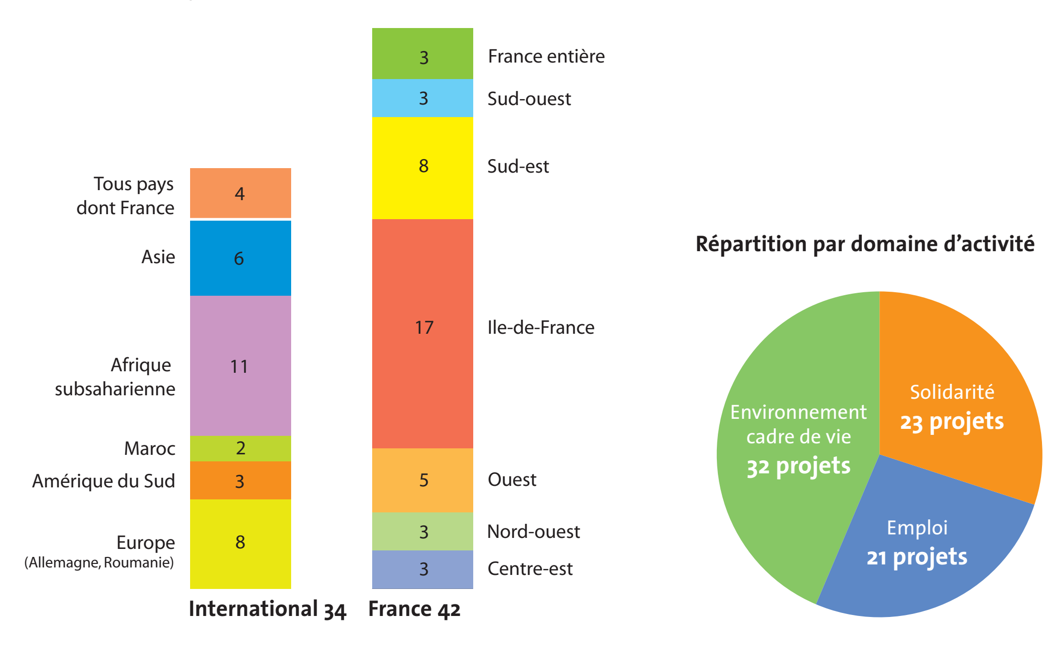
En mai 2004, la Fondation d'entreprise Veolia Environnement démarre son activité. Sept mois plus tard, elle a déjà soutenu financièrement 76 projets dans les trois domaines de la solidarité, de l'emploi et de l'environnement-cadre de vie.

Dotée de cinq millions d'euros par an pendant cinq ans, la Fondation d'entreprise Veolia Environnement a réussi, dès sa première année d'existence et sur une durée calendaire de sept mois uniquement, à allouer un peu plus de 4,9 millions d'euros aux projets qu'elle avait sélectionnés.

Quatre comités de sélection – répartis entre fin mai et fin novembre 2004 – et deux conseils d'administration – le 25 mai et le 7 décembre 2004 – ont permis d'examiner plus de 200 projets pour en sélectionner au total 76.

Les subventions accordées varient de quelques milliers à plusieurs centaines de milliers d'euros par projet. Ces montants sont fonction de la nature des initiatives, mais aussi de l'appréciation des besoins par les parrains, les chargés de mission et les membres du comité de sélection. Toutefois, les deux-tiers des projets ont obtenu des montants inférieurs à 30 000 euros : une conséquence de la volonté de la Fondation Veolia Environnement de s'engager en priorité aux côtés d'actions de petite ou moyenne envergure, pour lesquelles l'aide accordée s'avère déterminante.

L'un des facteurs-clés de la réussite de cette première année d'activité réside dans la grande implication des salariés du Groupe Veolia Environnement, et ce, dès les premières semaines. Collaborateurs des différentes entités du Groupe (Veolia Environnement, Onyx, Veolia Water, Dalkia et Connex), ils ont en effet proposé à la Fondation un peu plus de la moitié des 76 projets soutenus. Un nombre croissant d'entre eux s'investissent également en tant que parrains.





Solidarité

23 projets sont soutenus par la Fondation Veolia Environnement dans les pays en voie de développement. Ils concernent des domaines aussi diversifiés que l'accès à l'eau potable, l'aide aux enfants défavorisés et le développement de solutions énergétiques renouvelables.

La capacité et les compétences pour agir avec efficacité

Afrique, Asie du sud-est, Amérique latine... : les soutiens que la Fondation Veolia Environnement accorde dans le domaine de la solidarité concernent en majorité des initiatives de développement. Les actions subventionnées peuvent se dérouler sur plusieurs années et ne comportent pas de caractère d'urgence spécifique, si ce n'est la volonté d'améliorer au plus vite les conditions de vie des populations locales.

Pour autant, la Fondation est également en mesure d'intervenir à la suite de catastrophes naturelles nécessitant un déblocage rapide de moyens matériels et la mise à la disposition de compétences humaines. Au plan financier, elle dispose pour cela de ses fonds propres et de sa capacité à en collecter de nouveaux ; au plan humain, elle s'appuie sur la Veolia Water Force, une équipe d'intervention humaine d'urgence créée par Veolia Water en 1998. Dès les premiers jours qui ont suivi le séisme du 26 décembre en Asie du sud, la Fondation a ainsi pu décider de s'engager aux côtés des collaborateurs du Groupe mobilisés pour venir en aide aux populations sinistrées.

Création d'un fonds spécial

« L'effroyable raz de marée qui a dévasté les îles et les rivages du golfe du Bengale ne peut laisser indifférent l'ensemble du personnel de Veolia Environnement », déclarait Henri Proglio, dès le lendemain de la catastrophe. Forte de cette prise de position de son Président, et convaincue qu'il fallait agir à la fois sur le court terme et à plus longue échéance pour reconstruire les régions dévastées, la Fondation Veolia Environnement crée un compte spécial “Solidarité Asie du sud-est” permettant aux salariés français du Groupe de verser un don. Elle choisit d'abonder ces dons à raison de deux euros par euro versé.

Les fonds recueillis seront destinés courant 2005 à financer les équipements et les matériels utilisés et installés par Veolia Water Force (unités de traitement de l'eau, matériels de stockage, de distribution, produits de désinfection de l'eau, etc.). Ensuite, tout au long de la période de “post-urgence”, ils seront employés à faciliter les missions de Veolia Water Force pour évaluer avec précision les nouveaux besoins et donner les moyens de lancer des chantiers de reconstruction en partenariat avec certaines ONG – notamment la Croix Rouge – et les pouvoirs publics locaux.

Veolia Water Force : la force d'intervention humanitaire de Veolia Environnement

En 1998, le grand fleuve chinois Yangtze déborde. Ses inondations ravagent des centaines d'agglomérations. Plus de 2,9 millions de personnes sont évacuées : on dénombrera plus de 3 500 morts et quelque 200 000 blessés.

Veolia Environnement, présent en Chine crée la Water Force, une cellule d'intervention d'urgence qui intervient dans le cadre du mécénat de compétences. Ses collaborateurs sont spécialistes des situations sanitaires extrêmes liées à l'eau : ils sécurisent les approvisionnements en eau et diminuent ainsi le risque d'épidémies.

En sept ans, la Water Force se mobilisera au cours d'une trentaine d'interventions.



Au Nicaragua après le passage dévastateur du cyclone Mitch, en Albanie, en Algérie, au Maroc, en Irak... elle aide les principales organisations non gouvernementales et les populations à rétablir l'accès à l'eau potable dans des conditions très difficiles.

Aujourd'hui, la Water Force est devenue Veolia Water Force, elle est reconnue comme partenaire privilégié par des organismes comme la Croix-Rouge, le Secours Populaire, Action contre la Faim ou l'Unicef, et elle diversifie son savoir-faire en ayant recours à toutes les expertises du Groupe. C'est ainsi qu'elle a par exemple contribué à concevoir le système de collecte des déchets de l'hôpital pour enfants de Kaboul.

Au-delà des actions d'urgence, ses spécialistes s'engagent également dans des projets d'aide au développement au Niger, au Sénégal, au Cambodge ou à Madagascar.

Veolia Water Force est actuellement composée de quatre permanents et peut faire appel selon ses besoins à un fichier de plus de 500 volontaires qu'elle forme lors de stages dédiés aux interventions d'urgence.

« En arrivant sur le terrain, en Indonésie et au Sri Lanka, nous avons été impressionnés par l'immensité des besoins. La population a terriblement souffert. »

Thierry Vandevelde, responsable de Veolia Water Force

Créée dans le but d'accompagner des initiatives en faveur du développement durable, la Fondation d'entreprise Veolia Environnement peut également soutenir des opérations d'aide d'urgence. C'est le cas, depuis la fin décembre 2004, en Asie du sud-est.



Actions d'urgence et initiatives à long terme

Urgence. Dans les semaines qui ont suivi le raz de marée, les volontaires du Groupe installent en Indonésie cinq unités mobiles de production d'eau potable qui garantissent l'alimentation de cinquante camps de réfugiés. Ils effectuent la remise en état des installations sanitaires de dix-sept écoles et démarrent celle du réseau de distribution d'eau de l'hôpital de Meulaboh.
Au Sri-Lanka, ils désinfectent des puits et forment les techniciens municipaux locaux aux méthodes d'analyse de la qualité de l'eau...

Au total, 38 volontaires de Veolia Water Force se relaient au cours des deux premiers mois de 2005 en Indonésie, aux Maldives et au Sri-Lanka pour évaluer les besoins, identifier les partenaires et monter les opérations d'appui technique. Ils bénéficient de la mise à leur disposition de près de 50 tonnes de matériel spécialisé.
En Europe, en Australie, en Asie et au Maroc, plusieurs centaines de volontaires du Groupe complètent l'effort humanitaire en apportant leurs compétences logistiques, scientifiques ou linguistiques.

Long terme. En Indonésie, la réhabilitation du réseau d'eau de l'hôpital de Meulaboh se poursuit, complétée par un diagnostic du système de collecte des déchets hospitaliers. Des améliorations concrètes sont proposées.
Au Sri-Lanka, Veolia Water Force est mandatée par le Ministère de la Santé pour mettre en place un nouveau site de production d'eau potable, dans un district où les besoins sont jugés prioritaires.

AFGHANISTAN

Un hôpital pour la mère et l'enfant



Des études sur la thermique du bâtiment et sur le traitement des déchets solides ont été conduites par des volontaires de Veolia Environnement.

À Kaboul, l'association Enfants afghans a mobilisé toutes les énergies et les bonnes volontés pour construire un hôpital de la Mère et de l'Enfant.

Après plus d'une vingtaine d'années de situation de guerre quasi-permanente, il ne reste plus beaucoup de services de santé en bon fonctionnement en Afghanistan. Marine Jacquemin, grand reporter à TF1 et le docteur Éric Cheysson, chef du service de chirurgie vasculaire de l'hôpital René Dubos de Pontoise, ont décidé d'œuvrer pour la création d'un hôpital pour enfants à Kaboul. Ainsi est née l'association Enfants afghans, qui assurera également la formation du personnel soignant. Le projet est réalisé par tranches de travaux, afin de pouvoir ouvrir rapidement de premières unités. La phase de construction initiale a déjà permis d'ouvrir un module de 50 lits destiné à la chirurgie infantile. À terme, l'hôpital aura une capacité de plus de 150 lits et devrait pouvoir réaliser chaque année 20 000 consultations, 1 000 opérations chirurgicales et 2 000 accouchements.

Avec une subvention de 500 000 euros, la Fondation Veolia Environnement a participé au financement de la construction de l'hôpital.

 **Enfants afghans**

 **Bruno de Buzonnière, Veolia Environnement**

 **Kaboul**

 **500 000 euros**

BOLIVIE, CHILI, PÉROU

Cuisiner à l'énergie solaire

L'association nantaise Bolivia Inti s'est donnée pour objectif d'aider les habitants des pays en voie de développement à utiliser l'énergie solaire pour améliorer leur vie quotidienne.

Bolivia Inti ("Inti" signifie soleil en langue Quechua) rencontre les familles en milieu rural ou urbain, dispense des formations aux techniques solaires et encadre des stages de montage de cuiseurs solaires, à partir de matériel acheté sur place. Avec une exposition adéquate, la température intérieure de ce petit "four" peut atteindre plus de 150 degrés par effet de serre. Les avantages d'un simple cuiseur solaire sont multiples. Son utilisation permet de freiner le déboisement et diminue la pollution par le CO_2. La cuisson des aliments contribue à réduire la mortalité infantile. Enfin, il libère de la corvée de bois les femmes et les enfants : un gain de temps qui peut aller jusqu'à 20 heures par semaine. Depuis le début de ses activités, Bolivia Inti a contribué à la fabrication de près de deux mille cuiseurs.

> « Bolivia Inti symbolise à mes yeux la démarche à adopter vis-à-vis des pays en voie de développement. »
>
> *Denis Berthet*

Les 20 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement vont permettre l'installation de 800 cuiseurs solaires dans quarante communautés en Bolivie, au Chili et au Pérou.



Un cuiseur solaire peut générer en 15 ans, 15 000 heures de disponibilité, épargner 100 arbres et économiser 15 tonnes de CO_2.

 **Bolivia Inti**

 **Denis Berthet, Dalkia**

 **Bolivie, Pérou, Chili**

 **20 000 euros**




Solidarité


porteur de projet


parrain

localisation


dotation de la Fondation

BURKINA FASO

Un toit pour les orphelins

Au Burkina Faso, l'association Graines de joie participe à la construction d'un orphelinat près de Ouagadougou.

Créée en 1998 par des collaborateurs d'Air France, l'association Graines de joie apporte une aide matérielle aux enfants de pays en voie de développement. Un de ses projets récents est la construction d'un orphelinat au Burkina Faso. Situé à Lumbila, à 40 km de Ouagadougou, il pourra accueillir jusqu'à 150 enfants qui seront hébergés, nourris et scolarisés sur place. Des services d'alphabétisation et des soins médicaux simples seront également prodigués aux habitants de la commune. Bien imaginé, cet orphelinat fonctionnera en autosuffisance alimentaire : des activités génératrices de revenus sont prévues comme la culture maraîchère ou l'élevage. Graines de joie est en charge de l'aménagement des lieux de vie, de l'éducation et de la formation. On lui doit la construction du dortoir, en 2002, et de l'école, en 2003.



Les enfants de l'orphelinat de Lumbila bénéficieront bientôt de trois salles de classe entièrement équipées.

Les 15 000 euros de subvention de la Fondation Veolia Environnement ont permis la construction de trois salles de classe entièrement équipées, d'un bloc de latrines et du bureau du directeur de l'école.

Graines de joie
Michel Piot, Veolia Water
Lumbila, région de Ouagadougou,
15 000 euros

BURKINA FASO

Permettre la scolarisation après le primaire

Au Burkina Faso, pour favoriser l'éducation secondaire dans la province des Banwa, l'Association pour le développement intégral et la solidarité construit un collège qui accueillera 400 élèves.

La province des Banwa possède l'un des plus faibles taux de scolarisation secondaire du pays. Elle ne compte que quatre établissements secondaires. Ici, pourtant, les jeunes de 0 à 19 ans représentent 60 % d'une population de 450 000 personnes. L'Association pour le développement intégral et la solidarité (Adis) s'est constituée pour remédier à cette situation en cherchant les moyens nécessaires pour y construire un collège public d'enseignement général. Le lieu, Daboura, un village de 15 000 habitants à 300 km de Ouagadougou, est déjà choisi. Le futur collège pourra accueillir 400 élèves. L'établissement scolaire sera complété par un espace de maraîchage, une conserverie et un centre de couture - des activités exécutées en association avec les femmes du village.

> « Le projet intègre des problématiques sociales, environnementales, économiques et de santé publique. Autant d'axes que nous défendons dans notre entreprise. »
>
> *Eric Tercinier*

Plusieurs institutions dont le ministère des Affaires étrangères et le Conseil Général des Deux-sèvres participent à la réalisation du collège, l'association Adis en est le maître d'œuvre.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 37 000 euros pour l'installation de canalisations et de bacs pour le jardin ainsi que l'aménagement de puits traditionnels.

Adis (Association pour le développement intégral et la solidarité)
Érick Tercinier, Générale des Eaux

Daboura, province des Banwa

37 000 euros

CAMBODGE

Des livres pour reconstruire le pays

L'association Sipar permet à la population cambodgienne d'accéder à nouveau au savoir grâce à la création de bibliothèques et à l'édition de livres, après des années de disette dans le domaine de la culture.

« Sans le Sipar, il n'y aurait aucune éducation par le livre dans les campagnes. »

Marie-Laure Buisson

Au Cambodge, entre 1975 et 1979, le régime communiste khmer rouge détruit systématiquement toutes les bibliothèques et tue, parfois, pour "punir" le seul crime de posséder un livre. Trente ans plus tard, la pénurie d'ouvrages disponibles reste importante, alors que la population est composée à 50 % d'enfants de moins de 15 ans.

Créée en 1982 pour accueillir les réfugiés cambodgiens, l'association Sipar (Soutien à l'initiative privée pour l'aide à la reconstruction des pays du Sud-Est asiatique) s'est également fixée pour objectif de lutter contre cette situation. Elle intervient selon quatre axes : la création, puis l'approvisionnement régulier de quatre-vingt-dix bibliothèques (dont quatre bibliobus), la formation de six cents bibliothécaires, l'édition de quelque 150 000 livres en langue khmère, la diffusion de connaissances sur l'hygiène, la santé, l'élevage et l'agriculture. Les 10 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont permis la remise à jour de cinquante premières bibliothèques.



Sipar est parvenu à donner le goût de la lecture à près de 100 000 enfants.

Sipar (Soutien à l'initiative privée pour l'aide à la reconstruction des pays du Sud-Est asiatique)
Marie-Laure Buisson,
Fondation Veolia Environnement
Cambodge
10 000 euros

CAMBODGE

Vers une économie autonome et solidaire

Pour lutter contre la pauvreté, Caritas Cambodge aide les villageois à développer de nouvelles activités pour subvenir à leurs besoins et assurer leur avenir en toute autonomie.

La province de Kompong Thom, située à 150 km au nord de la capitale, est l'une des régions les plus pauvres du Cambodge. Avec une production agricole très faible, la majorité des hommes vont chercher du travail dans les régions voisines laissant derrière eux femmes et enfants sans ressources.

Pour enrayer cette misère, Caritas Cambodge, antenne du Secours Catholique, a élaboré le projet "Associations de village". Son principe est d'entraîner les villageois à mener une réflexion collective sur les activités les plus judicieuses à développer : diversifier les cultures, lancer des programmes d'artisanat local, organiser la pêche, etc. Caritas les aide ensuite financièrement pour la phase de mise en œuvre opérationnelle.

Au total, l'objectif est de toucher plus de 12 000 personnes. La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 22 000 euros pour l'achat de matériel d'équipement, d'artisanat et de semences.

La pêche, parmi les activités à développer.



« Ce programme démontre comment on peut mettre en place des circuits de solidarité qui permettent le développement de tout un village. »

Patrick Flicoteaux

Secours Catholique / Caritas Cambodge
Patrick Flicoteaux, Veolia Environnement
Province de Kompong Thom
22 000 euros

CAMBODGE

Partenariat public/privé pour l'eau potable

Moins de 25 % de la population cambodgienne a accès à l'eau potable. Depuis 2001, le ministère du Développement rural cambodgien a décidé d'améliorer cette situation en s'appuyant sur le secteur privé local.

Eau souterraine de mauvaise qualité, eaux de surface impropres à la consommation, réseaux hydrauliques inexistants ou en panne... faute de maintenance l'eau potable est rare au Cambodge. Confronté à cette situation, le ministère du Développement rural cambodgien s'est fixé comme objectif de fournir de l'eau potable à toute la population rurale d'ici à 2025.

Avec le Gret, une ONG française, et le Kosan, une société d'ingénierie cambodgienne, il a lancé le programme Mirep (Mini réseau d'eau potable) qui prévoit dans un premier temps la réalisation de dix stations et réseaux d'adduction d'eau potable dans de gros bourgs isolés du sud du pays. Ce projet s'appuie sur des technologies innovantes, peu coûteuses et faciles d'entretien ce qui permet à de petits opérateurs privés de prendre en charge ce service public et d'en assurer la continuité et la qualité. Ils bénéficient pour cela d'une formation et d'un accès à des crédits bancaires spécifiques.

Avec une subvention de 20 000 euros, la Fondation Veolia Environnement a décidé de participer au financement de la construction de la station de production et du réseau d'eau potable du village d'Angkor Borey.



La réalisation de la station et du réseau d'Angkor Borey a bénéficié de l'aide des experts de Veolia Water Force.

Gret (Groupe de recherche et d'échanges technologiques)
Jean-Paul Courcier, Générale des eaux
Angkor Borey, au sud du Cambodge
20 000 euros

CAMBODGE

L'eau, source de vie et d'emploi

À travers la mise en œuvre d'un premier site pilote au Cambodge, l'association 1001 fontaines pour demain vise à développer des petites stations autonomes de production d'eau potable.

Être bien plus qu'une simple goutte d'eau, voilà l'ambition des fondateurs de l'association 1001 Fontaines pour demain. Sa vocation est de promouvoir l'installation de stations autonomes de production d'eau potable alliant la purification par UV et l'énergie solaire. Un projet qu'elle complète avec la création de microentreprises locales (des familles devenant de petits opérateurs privés), chargées de produire et de vendre cette eau à prix très bas. Ce projet concerne les populations rurales, habitant dans des villages isolés ne bénéficiant d'aucune infrastructure en matière d'approvisionnement en eau ou en énergie.

Avec une subvention de 30 000 euros, la Fondation Veolia Environnement a décidé de participer au développement d'unités de purification d'eau sur trois sites pilotes au nord-ouest du Cambodge : le village de Bantey Chmar, le foyer d'enfants de Sisophon et l'hôpital de Preah Netr Preah.



Le projet a pour vocation d'être reproductible au Cambodge et dans d'autres pays, comme Madagascar.

« Comme tout projet innovant, surtout loin de nos bases, ce qui compte le plus c'est la qualité de l'équipe qui le développe. »

Paul de Rosen

1001 fontaines pour demain
Paul de Rosen, Veolia Water
Bantey Chmar, au nord-ouest du Cambodge
30 000 euros

ÉQUATEUR

Des ludothèques contre la violence

Cielo est une ONG de solidarité internationale engagée dans des actions en faveur des enfants de familles défavorisées en Amérique Latine. Au cœur de ses actions : le jeu et les activités ludiques.



Parmi les activités proposées par le réseau Cielo, on trouve la mise en place d'un Ludobus itinérant au Chili et la promotion des jeux traditionnels en Équateur.

Depuis sa création en 1995, Cielo, en collaboration avec des partenaires locaux, met en place en Amérique latine des ludothèques destinées aux enfants. Gérées par les communautés des quartiers bénéficiaires, elles guident les enfants et les jeunes sur le chemin d'un développement harmonieux de leur personnalité et leur apprennent le respect des codes et des modèles de comportement sociaux en les éloignant de la violence. Elles contribuent ainsi à prévenir les risques de la rue et facilitent les apprentissages. Ce réseau comprend aujourd'hui 20 ludothèques en Bolivie, en Colombie, en Équateur, au Chili et au Guatemala, fréquentées par plus de 25 000 enfants. Chaque structure propose en moyenne 200 jeux éducatifs.

« La ludothèque est un outil formidable pour aider les enfants à sortir de certains milieux à risques.»

Christian Orlandini

Avec une subvention de 13 000 euros, la Fondation Veolia Environnement a décidé de soutenir la formation de dix futurs ludothécaires qui aura lieu à Quito en Équateur. Ils prendront leurs fonctions dans les dix prochaines ludothèques bientôt créées par des ONG ou des collectivités locales dans différentes villes d'Amérique latine.

 **Cielo (Coopération internationale pour les équilibres locaux)**

 **Christian Orlandini, Connex**

 **Quito**

 **13 000 euros**

GUINÉE

Les bienfaits de l'électricité grâce au solaire

Kouroukoro, un village guinéen de 3500 personnes, découvre les innombrables possibilités offertes par « la fée électricité » grâce à l'action conjuguée d'Ingénieurs sans Frontières (ISF) et de l'association des ressortissants du village.

Depuis 2001, la section Paris-Sud d'ISF collabore avec l'association Ovacdi, qui regroupe les ressortissants du village guinéen de Kouroukoro, à 450 km à l'est de la capitale Conakry. L'objectif de ce partenariat est de contribuer à l'électrification complète du village. ISF et l'Ovacdi se sont mis d'accord pour former la population aux différents usages de l'électricité et pour inculquer les notions fondamentales concernant sa gestion à ceux qui prendront ce nouveau service sous leur responsabilité.

La mission 2004 a démarré ce projet par une électrification partielle en installant neuf panneaux solaires sur le toit d'un bâtiment. Les habitants pourront venir y recharger les batteries alimentant leur réseau d'éclairage. Parallèlement, des discussions ont commencé pour mettre au point une solution de gestion avec le comité villageois et le gestionnaire retenu.

Les 6 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont permis l'installation des neuf panneaux solaires.

« La présence d'énergie peut favoriser le développement d'activités et d'emplois locaux. »

Jean-Christian Pottier

Grâce aux panneaux solaires, les habitants de Kouroukoro vont pouvoir découvrir l'électricité et ses nombreux usages.

 **ISF (Ingénieurs sans frontières) groupe Paris-Sud**

Jean-Christian Pottier, Onyx

 **Kouroukoro (450 km à l'est de la capitale Conakry)**

 **6 000 euros**

LAOS

De l'eau de qualité aux urgences de l'hôpital de Vientiane

À Vientiane, l'association Amfa a permis la création d'un centre d'urgences et de traumatologie au sein du principal hôpital de la ville. Une prise en charge globale complétée par des travaux assurant l'approvisionnement en eau de qualité.

Fondée en 1979, l'Association médicale franco-asiatique (Amfa) a pour vocation d'aider les pays du Sud-Est asiatique à se doter de centres médicaux compétents et viables sur le long terme. Pour cela, elle intervient dans trois domaines : la formation des équipes médicales, la fourniture des équipements et la formation des techniciens responsables de leur maintenance.

Dans ce cadre, elle a supervisé en 2004 la création d'un nouveau bâtiment accueillant un service des urgences au sein de l'hôpital de Vientiane, la capitale du Laos. Ce service, unique centre de traumatologie du pays, comprend en outre un département réservé aux enfants.

Les 20 000 euros de subvention accordés par la Fondation Veolia Environnement vont permettre d'assurer l'approvisionnement du plateau technique en eau de qualité sous pression, grâce au creusement de trois puits de 40 mètres de profondeur équipés de pompes, d'un réservoir intermédiaire et d'un réseau complet de distribution. Les travaux vont être réalisés par des entreprises locales.



Un service des urgences autonome grâce à un système d'approvisionnement permanent en eau sous pression.



AMFA (Association médicale franco-asiatique)
Nolwenn-Marie Kervella, Générale des Eaux
Vientiane
20 000 euros

MADAGASCAR

L'accès à l'eau potable pour enrayer les maladies

À Madagascar, pour combattre les épidémies liées à la mauvaise qualité de l'eau, les élèves ingénieurs de l'association Idées ont réalisé des réseaux pérennes d'adduction d'eau avec les villageois.

En 2003, un groupe d'élèves ingénieurs de l'association Idées rencontre les villageois de la commune rurale d'Alakamisy-Ambohimaha, à Madagascar afin d'évaluer leurs besoins en adduction d'eau, écouter leurs propositions et étudier la faisabilité des projets. Grâce aux conseils de Jean-Claude Rimlinger, volontaire de Veolia Water Force et parrain du projet, ils optent pour trois systèmes d'adduction de type gravitaire, il n'y a donc pas besoin de pompes. Sur place, ils aident à la création d'un comité d'eau dans chacun des trois villages concernés. Celui-ci se charge de faire creuser les tranchées nécessaires aux réseaux. Fin 2004, les élèves ingénieurs d'Idées posent buses, citernes et tuyaux, qui seront complétés par des bornes fontaines pour la distribution de l'eau. Enfin, ils proposent et mettent en place une redevance annuelle prélevée par le comité d'eau pour permettre l'entretien du réseau. L'approvisionnement en eau potable permettra en améliorant l'hygiène de lutter contre les épidémies, notamment le choléra, qui ravagent la région.



L'adduction d'eau potable sera bientôt complétée par des latrines.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 10 000 euros pour l'achat de matériel.

Idées (Ingénieurs pour le développement et les échanges)
Jean-Claude Rimlinger, Générale des Eaux
Alakamisy-Ambohimaha
10 000 euros

MALI

Écrire, lire, coudre et broder pour échapper à la pauvreté

À Lyon et à Bamako, deux associations se sont engagées pour alphabétiser les enfants des rues et donner une formation professionnelle aux femmes.

À Lyon, l'association Mali Soleil souhaite venir en aide aux populations démunies du Mali. À Bamako, l'association malienne Aide (Association des initiatives de développement) réunit des maliens et des français poursuivant le même but. Dans l'un des quartiers les plus défavorisés de la commune V de Bamako, les deux associations ont choisi d'étendre un bâtiment existant pour y créer un centre d'accueil et d'alphabétisation des enfants des rues, ainsi qu'un atelier de formation à la couture et à la broderie pour les femmes. L'école emploiera son propre professeur, chargé de permettre l'intégration des enfants dans le système scolaire classique. De son côté, le centre de formation professionnelle permettra de former en deux ans trente femmes à la couture et vingt à la broderie. Les créations de cet atelier seront vendues, assurant la viabilité économique à long terme du centre et de l'école.



Le futur bâtiment accueillera le centre de formation pour femmes.

La Fondation Veolia Environnement a décidé de s'engager à hauteur de 31 000 euros afin de financer la construction du futur bâtiment.

Mali Soleil
Anne-Sophie Pierre, Veolia Environnement
Bamako
31 000 euros

MAROC

Transformer l'essai et quitter la rue

L'association Les enfants de l'ovale du Maroc crée un centre d'accueil pour des jeunes marginalisés de la région de Rabat. Grâce au rugby, elle entend occuper les 8-14 ans et leur éviter les pièges de la rue.

Au Maroc, ils habitent une agglomération semi-rurale de bidonvilles à Mers-El-Kheir, dans la région de Rabat. Ils ont entre 8 et 14 ans et sont déjà marginalisés. C'est dans le but de créer et d'animer des projets éducatifs en leur faveur que l'association Les enfants de l'ovale du Maroc s'est créée en 2004, à l'image de sa "grande" sœur Les enfants de l'ovale française, créée par le rugbyman Philippe Sella.



Quand le ballon ovale aide les jeunes marginalisés à ne pas tourner en rond !

Au Maroc, le président est un ancien joueur du stade clermontois devenu capitaine de l'équipe nationale du Maroc. En entraînant les enfants au rugby, l'association compte sur ses partenaires locaux pour leur donner une instruction civique et morale, des notions d'hygiène et des cours d'informatique. Un terrain de deux hectares a été mis gracieusement à la disposition de l'association par la commune de Mers-El-Kheir pendant neuf ans.

La Fondation Veolia Environnement s'est engagée à verser 30 000 euros en trois ans pour le gros œuvre de la construction du centre d'accueil.

Les enfants de l'ovale du Maroc
Jean-Pierre Dubois, Veolia Water
Mers-El-Kheir, région de Rabat
30 000 euros sur 3 ans

MAROC

Améliorer les conditions sanitaires des écoles



Les installations sanitaires sont indispensables pour que les filles puissent occuper la place qui leur revient dans la salle de classe.

Au Maroc, pour combattre l'abandon du système scolaire par les petites filles, le gouvernement a décidé avec l'Unicef d'améliorer les conditions d'hygiène et de sécurité d'un certain nombre d'écoles.

En 2003 un accord de coopération a été signé entre Unicef France, Veolia Environnement, Générale des Eaux et Amendis, filiale marocaine de Veolia Water. Pour encourager les familles à laisser leurs enfants à l'école, les partenaires ont décidé d'améliorer les conditions d'hygiène dans une trentaine d'établissements scolaires de la région de Tanger. Le projet doit se dérouler sur trois ans et comporte deux volets : l'un technique, l'autre de sensibilisation et de formation des élèves, des formateurs et des communautés locales. Pour le volet technique, de nombreux chantiers doivent être entrepris dans chaque établissement concerné : branchement aux réseaux publics d'eau, d'assainissement et d'électricité, installation ou rénovation des blocs sanitaires.

« Il s'agit d'une action de solidarité qui a d'ores et déjà fait ses preuves. »

Olivier Gilbert

Alors que la première des trois années vient de se terminer, la Fondation Veolia Environnement se substitue à Veolia Environnement pour le financement des travaux à poursuivre dans l'enceinte des écoles concernées.

 **Unicef Maroc**

 **Olivier Gilbert, Veolia Water et Thierry Vandevelde, Veolia Water Force**

 **la région de Tanger**

 **315 000 euros répartis sur 3 ans**

MAURITANIE

Aider la sédentarisation de nomades mauritaniens

En Mauritanie, l'association Les jardins d'espoir, avec le concours de professeurs et d'étudiants du lycée technique La Baronnerie, à Angers, installent une unité de froid dans une coopérative de village.



Les étudiants qui ont participé au programme ont tous obtenu leurs BTS en électrotechnique.

Tawfik est un village mauritanien peuplé d'anciens nomades qui se sont sédentarisés à proximité d'un point d'eau, suite à la sécheresse qui sévit depuis plus de 30 ans dans cette région. En 2003, l'association angevine Les jardins d'espoir aide une première fois ce village à mettre en place une petite surface maraîchère. Reste le problème de la conservation de la production et des aliments. En 2004, l'association récidive donc avec pour projet l'installation d'une petite unité de froid composée de deux congélateurs et d'un réfrigérateur alimentés par des capteurs solaires ; le tout dans le cadre d'une coopérative locale dont la gestion sera ensuite confiée aux femmes du village déjà en charge de la zone maraîchère. La faisabilité du projet est supervisée par les professeurs du lycée technique La Baronnerie, à Angers. La construction, l'assemblage et la réalisation sont confiés aux étudiants, dans le cadre de la préparation de leur examen de fin d'année de BTS électrotechnique.

« Les projets et surtout les besoins ne manquent pas : deuxième forage, dispensaire, réseau d'assainissement, etc. »

James Taugourdeau

Avec une subvention de 10 000 euros, la Fondation Veolia Environnement a décidé de participer au financement des capteurs solaires qui alimentent l'unité de froid.

Les jardins d'espoir
James Taugourdeau, Dalkia

Tawfik

10 000 euros

NIGER

Améliorer la vie de villageois sahéliens

En pleine zone sahélienne, au Niger, l'ONG Eau Vive œuvre à améliorer les conditions de vie des 38 000 habitants de 51 villages du canton de Kornaka.

Dans le canton de Kornaka, Eau Vive mène un programme d'actions sur trois ans, (il prendra fin en 2005), qui comprend trois volets : l'amélioration de l'approvisionnement en eau des populations, celle de l'hygiène et de la prévention sanitaire et celle du renforcement des structures communautaires villageoises. Eau Vive forme des comités locaux de gestion des points d'eaux bientôt dotés d'outils de suivi et de tarification de l'eau, pour assurer leur bon fonctionnement et leur maintenance. Une campagne de sensibilisation sur les questions d'hygiène, d'assainissement, de nutrition et de prévention des principales maladies endémiques va être entreprise, principalement auprès des femmes et des enfants. Par ailleurs, pour lutter contre l'ensablement et la déforestation, des parcelles de terrain autour des points d'eau vont être boisées.

« Associer les acteurs locaux dès le démarrage du projet est un gage de pérennisation des actions réalisées. »

Christian Arnould

L'aide de 120 000 euros sur deux ans de la Fondation Veolia Environnement va permettre la construction de quinze nouveaux puits, la réhabilitation de six puits cimentés et la mise en place de quatre réseaux d'adduction d'eau.



Le projet de Kornaka induit quatre emplois directs et une cinquantaine d'emplois indirects.


Eau Vive
Christian Arnould, Veolia Water Force


canton de Kornaka, département de Maradi

120 000 euros sur deux ans

NIGER

Protéger les cultures du désert

Au Niger, dans une vallée en bordure du Sahara, l'association ADS aide les populations touaregs à améliorer leur vie par l'accès à l'eau, à la santé et à l'éducation scolaire.

Comment aider les populations les plus démunies, dans les zones semi-désertiques, à améliorer leurs conditions de vie ? En les aidant à scolariser leurs enfants, en leur donnant accès à des centres de soins ainsi qu'à l'eau. C'est avec cette certitude que l'association ADS, fondée en 1993 à l'initiative du professeur Bernard Delaitre, a décidé d'intervenir au Niger dans les zones sahéliennes. Ses projets de développement, pilotés par des bénévoles, comportent toujours ces trois dimensions. ADS s'est installée depuis trois ans dans la vallée d'Erough, peuplée de nomades touaregs. Elle y a déjà permis la construction d'une case de santé et d'une nouvelle école comprenant trois classes. Fin 2004, elle entreprenait un nouveau chantier d'hydraulique afin de protéger les maraîchages des crues annuelles destructrices.



ADS aide les populations touaregs de la vallée d'Erough.

Les 10 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont permis la réalisation des travaux de terrassement et d'endiguement du volet hydraulique.

ADS (Association développement et solidarité)
Raymond-Max Aubert, Veolia Environnement
vallée d'Erough
10 000 euros

ROUMANIE

Création d'un service d'urgence pour les sans-abris de Bucarest

Le Samu Social International, créé en 1998 par le Dr Xavier Emmanuelli, a ouvert l'antenne du Samu Social din România à Bucarest.

À Bucarest, plusieurs milliers de personnes vivent dans une situation de grande précarité. Actuellement, les acteurs sociaux redoutent même de voir arriver dans la rue des personnes âgées et des familles. Pour tendre une main à ces laissés-pour-compte, le Samu Social a ouvert une antenne dans la capitale roumaine depuis deux ans. Son but : mettre en place un système d'urgence sociale. Des équipes mobiles recrutées et formées sur place pourront, jour et nuit et sept jours sur sept, dispenser soins et conseils dans les rues de Bucarest. Des consultations médicales et psychosociales seront assurées dans un cabinet du Samu Social, qui servira aussi de médiateur vers les services publics. Enfin, le dispositif sera complété par un centre d'hébergement de 50 lits qui accueillera chaque nuit les personnes les plus vulnérables.

Avec une subvention de 114 000 euros sur trois ans, la Fondation Veolia Environnement va participer à la réhabilitation des bâtiments d'accueil et à l'acquisition d'un véhicule pour les équipes mobiles.



Lors de leurs tournées, les volontaires du Samu Social rencontrent de plus en plus de familles.

Samu Social din România
Andreas Baude, Veolia Water
Bucarest
114 000 euros sur trois ans

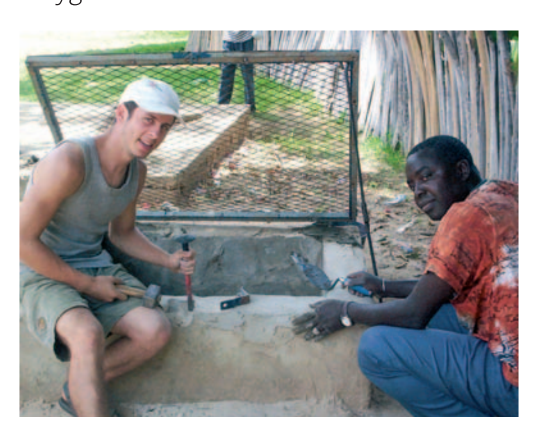
« L'apport de la Fondation Veolia est d'une grande aide pour mettre définitivement ce projet sur les rails du succès. »

Andreas Baude

SÉNÉGAL

Des innovations pour garantir l'hygiène

Dans les dispensaires de villages qui manquent d'eau courante, les étudiants de l'Insa de Toulouse apportent des solutions originales pour garantir les règles d'hygiène de base.



Des incinérateurs permettront de brûler les déchets hospitaliers.

Au Sénégal, dans les villages où l'eau courante n'existe pas, il est très difficile de respecter la propreté et les règles d'hygiène. C'est ainsi que des étudiants de l'Insa (Institut national des sciences appliquées) de Toulouse ont choisi de concevoir puis d'installer des "kits de lavage de mains" dans les dispensaires sénégalais qui ne bénéficient pas d'arrivée d'eau. Le kit, qu'ils ont conçu à l'école avec leurs professeurs à partir de matériaux achetés sur place, est installé depuis 2001 dans plusieurs régions du pays, par chaque promotion successive d'étudiants. En 2004, c'était au tour des villages proches de Saint-Louis de se retrouver équipés.

« Le kit de lavage de mains a fait ses preuves, le projet est sérieux sur tous ses aspects. »

Pierre Dissaux

La Fondation Veolia Environnement a décidé d'accompagner les élèves de l'Insa en les aidant à construire des incinérateurs destinés à brûler le matériel hospitalier usagé et à mener en parallèle des actions de sensibilisation à l'hygiène en versant 3 000 euros.

Idée eau (amicale des élèves de l'Insa de Toulouse)
Pierre Dissaux, Générale des Eaux
Sénégal
3 000 euros

« Cette action repose sur une forte implication des étudiants français, qui ne se sont pas contentés de récolter des fonds, mais se sont investis sur le terrain. »

Alain Berton

SÉNÉGAL

De la théorie au lycée à la pratique au Sénégal

Des élèves d'un lycée de Saintes travaillent aux côtés des villageois pour amener l'eau et créer un jardin potager.

Depuis deux ans, l'association Alesa, fondée par les élèves du lycée agricole Georges Desclaude, à Saintes (17), coopère avec l'ONG Sud-Ouest sans frontière et l'antenne Caritas de la ville sénégalaise de Kaolack. Ses actions se concentrent sur le village de M'Bassis dans la région de Fatik. Là, en collaboration avec le comité des femmes, le comité d'hygiène et les instituteurs de l'école, les élèves d'Alesa mettent en pratique les notions acquises dans le cadre de leurs études. C'est ainsi que treize d'entre eux, en BTS agricole Gestion et maîtrise de l'eau, se sont rendus à M'Bassis, encadrés par deux de leurs enseignants. Ils ont planté des arbres fruitiers et installé le système d'irrigation du potager de l'école en partenariat avec les villageois. Le but étant, à partir d'une étude approfondie des ressources en eau du village, de concevoir un système pérenne d'accès à l'eau, tant en qualité qu'en quantité.

Les 5 000 euros versés par la Fondation Veolia Environnement ont permis de réaliser le potager.



 **Alesa (lycée agricole Georges Desclaude de Saintes)**
 **Alain Berton, Dalkia**
 **M'Bassis région de Fatik**
 **5 000 euros**

SÉNÉGAL

Accès à l'eau à Sinthian et Wassadou

Après avoir créé une première maison médicale à Sinthian, l'association Kinkeliba coordonne aujourd'hui la construction d'une seconde à Wassadou. Ces deux structures vont permettre d'apporter des soins aux populations de la région de Tambacounda.



Accéder plus facilement à l'eau potable, une condition indispensable pour améliorer la qualité de la vie des populations.

À Sinthian, Kinkeliba souhaite poursuivre l'aménagement des infrastructures hydrauliques de la zone rurale située autour de la maison médicale. Il faut surcreuser d'anciens puits villageois, en creuser de nouveaux et les équiper de pompes. La création de latrines familiales dans les villages, et en priorité dans les écoles, complètera ces aménagements.

À Wassadou, tout est à faire pour alimenter en eau la nouvelle maison médicale : un forage profond équipé de pompes qui alimentera un château d'eau et un réseau de distribution interne. Le système de collecte des eaux usées et la fosse septique sont également à réaliser. L'assistance technique et les études sont prises en charge par les équipes de Veolia Water Force et les travaux confiés à des entreprises locales. Associé à ce projet, le département Santé de Veolia Environnement va coordonner un programme d'éducation à l'hygiène et à la santé pour les communautés villageoises et les écoles.

La Fondation Veolia Environnement contribue à hauteur de 150 000 euros à la construction des infrastructures d'eau et d'assainissement des deux maisons médicales.

Kinkeliba

Jacques Chaigneau, Onyx, et Lucy Lytton, Veolia Water

Sinthian et les villages avoisinants, Wassadou, région de Tambacounda

150 000 euros

INTERNATIONAL

Des actifs et des retraités du Groupe se mobilisent

Solena (Solidarité environnement action) a été créée par des membres actifs et des retraités de Veolia Environnement pour mener des missions d'assistance humanitaire et d'aide au développement.

Connaissant bien les problématiques liées à l'eau, à la préservation de l'environnement, à l'énergie, aux transports et à la propreté, des collaborateurs (actifs ou retraités) du groupe Veolia Environnement ont souhaité mettre leurs compétences au service de projets de solidarité. Ils ont créé pour cela leur propre association loi de 1901, Solena.

Intervenant seule ou en partenariat avec des structures privées ou publiques, principalement en Europe et en Afrique, Solena prend en charge des missions d'assistance humanitaire, d'aide au développement et d'éducation des populations. Ponctuellement, elle peut agir en complément des actions de Veolia Water Force – qui ne peut faire participer des bénévoles ou des retraités.

La Fondation Veolia Environnement a choisi de son côté d'aider Solena de deux façons : une première aide, lors du démarrage, de 100 000 euros a permis l'acquisition de matériels d'intervention (motopompes, groupes électrogènes, minipelles, etc.) ; ensuite, elle prendra en charge les frais de fonctionnement de l'association à raison de 15 000 euros pour chacune des trois premières années de fonctionnement.



Solena (Solidarité environnement action)

 **Michel Avenas, Fondation Veolia Environnement**

 **France et étranger**

 **100 000 euros dans un premier temps puis 15 000 euros par an.**



Emploi

21 projets en faveur de l'emploi bénéficient du soutien de la Fondation Veolia Environnement en France et en Allemagne. Les associations et les entreprises porteuses de projets s'adressent à tous les publics à la recherche d'une insertion professionnelle durable : jeunes en quête d'un premier emploi, chômeurs de longue durée, personnes handicapées, etc.



Grâce à un nouveau contrat de traitement d'archives, l'atelier Praunheimer Werkstätten peut embaucher huit nouveaux collaborateurs.

ALLEMAGNE

● Hesse

Le traitement d'archives : une activité rentable et solidaire

L'atelier Praunheimer Werkstätten, qui emploie des personnes handicapées mentales, souhaite renforcer son activité de recyclage et de valorisation d'archives.

« Chaque fois que je m'y rends, je suis impressionné par leur optimisme et leurs succès. »

Werner Kaulich

Dans la région de Francfort, l'atelier Praunheimer Werkstätten emploie environ six cents personnes souffrant de handicaps mentaux. Afin de s'assurer une bonne rentabilité économique tout en proposant des métiers variés à ses salariés, il a diversifié ses champs d'activité au fil des ans. Praunheimer Werkstätten intervient ainsi dans les domaines de l'emballage, de l'envoi de mailings, du jardinage, du bricolage bois et métal. Et, depuis quelques années, il a ouvert une nouvelle division : le recyclage et la valorisation d'archives, devenue aujourd'hui l'activité générant le chiffre d'affaires par collaborateur le plus élevé. Fin 2004, Praunheimer Werkstätten a gagné un contrat de traitement d'archives qui lui a permis d'embaucher huit nouveaux collaborateurs et lui fait espérer doubler son chiffre d'affaires dans les deux ans à venir.

La Fondation Veolia Environnement a décidé de verser 50 000 euros afin de financer l'acquisition des équipements nécessaires à ce développement.

 **Praunheimer Werkstätten**

 **Werner Kaulich, Connex**

Hesse

 **50 000 euros**

FRANCE (38)

● Centre-est

Recycler des vieux vêtements pour créer des emplois

En région Rhône-Alpes, des communautés Emmaüs se sont regroupées pour traiter et valoriser les vêtements usagés qu'elles collectent et créer une quinzaine d'emplois.



La vocation d'Evira : améliorer la valorisation des textiles pour créer des emplois d'insertion.

Tous les ans, elles collectent entre 2 500 et 3 000 tonnes de vêtements usagés. Elles en redistribuent une partie, mais en envoient aussi beaucoup au rebut. Elles, ce sont dix des quinze communautés Emmaüs de la région Rhône-Alpes ayant décidé d'améliorer ce processus. Elles se sont regroupées au sein d'une association d'insertion professionnelle, Evira (Emmaüs vêtements insertion Rhône-Alpes), qui permettra aux plus démunis d'acquérir des vêtements à des prix très abordables. Dans un premier temps, Evira compte ouvrir deux boutiques de vente de vêtements usagés, employant chacune deux vendeuses, où seront revendues les pièces collectées et immédiatement réutilisables. Dans un second temps, Evira souhaite créer une unité industrielle de tri et de valorisation des textiles destinés auparavant à la déchetterie. Là, elle estime pouvoir traiter quelque 2 000 tonnes de vêtements par an, en employant une dizaine d'ouvrières en insertion.

« C'est un projet sérieux et porté par des personnes compétentes. »

Abel Marques

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 30 000 euros pour financer l'achat des équipements industriels (presse à balles, bacs de tri, engin de manutention, etc.).

 **Evira (Emmaüs vêtements insertion Rhône-Alpes)**

 **Abel Marques, Onyx**

Bourgoin, Isère

 **30 000 euros**



porteur de projet



parrain

localisation



dotation de la Fondation

FRANCE (42)

● Centre-est

Revaloriser les métiers manuels

80% des salariés en insertion de la SARL de plâtrerie et de peinture DSL ont acquis un vrai savoir-faire et retrouvé un emploi durable. Un succès à saluer.



DSL permet à un public en difficulté de retrouver des habitudes de travail.

Certains salariés de l'entreprise de plâtrerie et de peinture DSL sont d'anciens délinquants ou chômeurs de longue durée. Pourtant, 80 % d'entre eux retrouvent un emploi traditionnel au terme de leur parcours d'insertion, car DSL offre un encadrement personnel et technique pour chaque poste d'insertion. À travers des apprentissages manuels sérieux, les salariés de DSL reprennent confiance en eux et se remettent sur le chemin du travail.

Depuis la fin 2004, grâce à un nouveau marché remporté auprès de l'Opac de Saint-Étienne, DSL espère encore se développer. Pour honorer ce contrat de trois ans, l'entreprise va embaucher six nouveaux collaborateurs en insertion et trois encadrants. Elle les orientera vers des activités complémentaires comme la plomberie et la pose de revêtement de sols.

Les 25 000 euros de subvention accordés par la Fondation Veolia Environnement permettront à DSL d'acquérir de nouveaux outils et de compléter ses équipements.

« DSL est dynamique et efficace, comme le prouve son taux remarquable de retour à l'emploi. »

Jean-Marc Buffelard

 **DSL**

 **Jean-Marc Buffelard, Onyx**

 **Saint-Étienne, Loire**

 **25 000 euros**

FRANCE (69)

● Centre-est

Après le contrat d'insertion, le CDI

Pour permettre à ses salariées en contrat d'insertion de trouver un emploi pérenne, l'association Ménage Services crée sa propre structure d'embauche.

« La demande en services est importante et il n'y a pas de concurrence. »

Bruno Giraudel

Depuis 1997, l'association lyonnaise d'insertion Ménage Services, dotée d'une structure encadrante de huit personnes et aidée par les pouvoirs publics, n'est malheureusement pas parvenue à aider toutes ses anciennes salariées à retrouver un emploi en CDD ou CDI à l'issue de leurs deux ans de contrat d'insertion. L'association a donc fondé une deuxième association, MS-Dom (Maintien et services à domicile), qui emploiera en contrat à durée indéterminée les personnes venant de terminer leur contrat d'insertion. Au passage, les volontaires se spécialiseront en proposant d'intervenir 24 heures sur 24 et tous les jours de l'année auprès de personnes à mobilité réduite (personnes âgées ou dépendantes). Aux premiers types de services, activités de ménage, de repassage, de préparation des repas, etc. s'ajouteront l'aide à la mobilité et l'assistance pour tous les gestes de la vie quotidienne.

Les 15 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont permis à MS-Dom de se doter de l'équipement nécessaire pour aménager son siège.



Dans les trois ans à venir, MS-Dom envisage de créer de dix à douze CDI.

 **Ménage Services de Lyon**

 **Bruno Giraudel, Générale des Eaux**

 **Trois arrondissements de la ville de Lyon (IIIe, VIe et VIIIe)**

 **15 000 euros**

FRANCE (59)

● Nord-Ouest

Un appartement pour une vie nouvelle

La société anonyme d'union économique et sociale Habitat Pact propose aux familles démunies un logement social et une aide à l'insertion.

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 200 logements sociaux sont mis à disposition chaque année par l'ensemble des opérateurs, alors que les besoins sont évalués à plus de 1 600 ! C'est pour tenter de combler ce fossé que la SAUES Habitat Pact, structure coopérative de maîtrise d'ouvrage de logements d'insertion créée par le réseau d'associations Pact (Propagande et action contre les taudis), s'est engagée à produire des logements sociaux accessibles aux familles les plus démunies. La SAUES Habitat Pact assure la maîtrise d'ouvrage des opérations d'acquisition et de réhabilitation ou de construction de logements adaptés. De plus, elle complète chaque projet d'accès au logement par l'insertion sociale des familles concernées. Par exemple, un futur locataire peut être impliqué directement sur le chantier de son logement en rejoignant l'entreprise d'insertion en charge des travaux ou en participant aux finitions et à la décoration intérieure. Cet accompagnement social se poursuit après l'emménagement. La SAUES Habitat Pact s'est fixé un objectif de production de 130 logements sociaux par an.

La subvention de 100 000 euros sur deux ans accordée par la Fondation Veolia Environnement permettra d'accompagner 30 parcours d'insertion.

Habitat Pact
Bernard Lecomte, Dalkia
Nord-Pas-de-Calais
100 000 euros sur deux ans

FRANCE (76)

● Nord-Ouest

Emploi et recyclage : les clés du développement durable

À Elbeuf, l'association Envie-Ladapt fournit du travail à des personnes en difficulté d'insertion en leur faisant recycler et valoriser des appareils de la vie quotidienne.

À Elbeuf, en Seine-Maritime, un bassin d'emplois en grande difficulté, l'association Envie-Ladapt œuvre pour la réinsertion sociale de chômeurs longue durée, tout en menant des activités en faveur du développement durable.

Concrètement, Envie-Ladapt récupère des appareils électroménagers usagés auprès de grands fournisseurs, elle les remet à neuf dans son entreprise d'insertion, puis elle les revend 30 % à 50 % moins cher que leur prix neuf dans ses magasins d'Elbeuf, de Rouen et d'Évreux. Envie-Ladapt s'oriente aujourd'hui vers la récupération et la valorisation (le cas échéant), d'éléments recyclables et de substances chimiques contenus dans des appareils d'usage courant. Envie-Ladapt compte, par exemple, récupérer les gaz CFC contenus dans les réfrigérateurs, l'huile des compresseurs, les condensateurs de lave-linge ou les écrans de télévision et d'ordinateurs.

Les 30 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement contribueront à l'achat d'équipements et d'outillages industriels.

Envie-Ladapt
Antoine Scicluna, Dalkia
Saint-Aubin-lès-Elbeuf, Seine-Maritime
30 000 euros

« Le projet m'a fait bonne impression d'autant plus que l'État et les collectivités locales le soutiennent. »

Antoine Scicluna

FRANCE (29)

• Ouest

Quand la formation des uns apporte un repas aux autres

Pour réinsérer professionnellement des chômeurs longue durée et donner de quoi se nourrir aux familles très démunies, l'association Le Panier de la mer récupère les poissons retirés de la vente.

Dans les criées, quand une espèce est trop abondante, elle atteint son prix plancher et les poissons sont automatiquement enlevés de la vente. En 1997, l'un des responsables des producteurs de poissons du Guilvinec et le président de la Banque alimentaire du Finistère élaborent un projet original : récupérer ces poissons, les faire préparer pour la consommation par des chômeurs longue durée et les apporter aux plus démunis via la Banque alimentaire et le Secours populaire. Ainsi naît l'association Le Panier de la mer. Chaque année, douze personnes sélectionnées sur les listes de l'ANPE et des allocataires du RMI, bénéficient de six mois d'atelier école, alternant théorie et mise en pratique, avec, à la clé, la possibilité de trouver du travail dans le secteur de la poissonnerie, qui manque notablement de main-d'œuvre.

Les 20 000 euros de subvention de la Fondation Veolia Environnement serviront à effectuer des travaux dans le bâtiment qui accueille les formations techniques de la nouvelle filière de formation à l'agriculture maraîchère biologique, selon le même principe d'enseignement en alternance.



Devant le succès remporté par la première expérience des Paniers de la mer, l'initiative a essaimé à La Rochelle, à Boulogne et à La Turballe.

« L'association est très saine dans son management, et en termes d'investissements, elle n'a pas d'autre solution que de faire appel au mécénat. »

Alexandre Le Ster

Le Panier de la mer

Alexandre Le Ster, Générale des Eaux



Loctudy, ferme de Kerambourg, Finistère


30 000 euros

FRANCE (44)

• Ouest

Concilier insertion et sauvegarde du patrimoine

Une association d'insertion nantaise aide dix-huit personnes en grande difficulté à retrouver du travail en les associant à un projet ambitieux.



Le chantier du Condorcet permet de marier insertion et sauvegarde du patrimoine.

En 1907, le Condorcet était mis à l'eau pour la première fois de sa vie. C'était le dernier chaland halé à sortir des chantiers navals de Nantes. Inscrit à l'inventaire des monuments historiques, le Condorcet a aujourd'hui besoin de très gros travaux pour faire à nouveau bonne figure. Atao, une association nantaise de réinsertion, a décidé de le remettre à flots. Elle entreprend ainsi un chantier de métallerie de plus de deux ans (nouveau baptême prévu en juin 2006) qui lui permettra de donner du travail à dix-huit personnes salariées en CES, des hommes et des femmes de 18 ans à 60 ans, jusqu'alors en situation d'exclusion sociale et professionnelle. Le Condorcet pourra alors reprendre du service au musée de la Batellerie de Redon, où il sera utilisé pour des démonstrations auprès des scolaires et des touristes.

« C'est un projet visuel, culturel et au service des autres. »

Didier Gras-Bouteville

Les 30 000 euros remis par la Fondation Veolia Environnement contribueront à l'achat de matériaux et matières premières nécessaires pour cette rénovation.


Atao


Didier Gras-Bouteville, Connex


Nantes, Loire-Altantique


30 000 euros

FRANCE (79)

● Ouest

Un métier : le recyclage des textiles usagés

Trio fournit du travail aux plus démunis en leur faisant prendre en charge une activité de recyclage de textiles. Son objectif est de les réinsérer dans la vie professionnelle et sociale.

Collecter, trier et recycler : l'association Trio (Textile, recyclage, initiative de l'Ouest), sœur jumelle de l'association Evira (Emmaüs vêtements Rhône-Alpes), s'est créée pour faciliter l'insertion professionnelle et sociale de personnes en difficulté, dont 80% sont des femmes. Des allocataires du RMI, des chômeurs de longue durée et des personnes handicapées vont trouver ici une nouvelle chance. Ils pourront reprendre confiance en eux et acquérir un métier. À l'issue de leur contrat d'insertion de deux ans au sein de Trio, ils bénéficieront du soutien d'une accompagnatrice socioprofessionnelle qui les aidera à retrouver un emploi durable ou une formation complémentaire. La collecte, le tri et la commercialisation s'effectueront en partenariat avec quatorze communautés Emmaüs et deux comités d'amis Emmaüs qui les approvisionnent en textiles usagés.



Trio espère à terme créer 20 postes de travail.

Les 30 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont contribué à acquérir l'équipement nécessaire au démarrage de l'activité : presse à balles, chariot élévateur...

« Un bon projet de réinsertion. Emmaüs a fait ses preuves depuis longtemps. »

Luc Girard

 **Trio (Textile recyclage initiatives de l'Ouest)**

 **Luc Girard, Générale des Eaux**

 **Niort, Deux-Sèvres**

 **30 000 euros**

FRANCE (77)

● Ile-de-France

Un réseau unique pour les demandeurs d'emplois et les entreprises

En Seine-et-Marne, le Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) s'est fixé l'objectif de redonner un emploi durable à plus de 800 personnes en trois ans.

Alors qu'un nombre croissant d'entreprises rencontre des difficultés de recrutement, le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée va, lui aussi, en augmentant. L'association Plie Melun-Val-de-Seine souhaite générer des échanges et des rencontres entre ces deux publics et leurs intermédiaires dans un but unique : permettre au plus grand nombre de retrouver un emploi durable. Il s'agit aussi de faire connaître aux demandeurs d'emploi des métiers qui souffrent d'une mauvaise image ou d'une méconnaissance du public. Pour la période 2004-2006, le Plie Melun-Val-de-Seine s'est donné pour objectif de remettre sur le chemin de l'emploi plus de 800 personnes en difficulté. Les candidats bénéficient d'un accompagnement individualisé durant tout leur parcours d'insertion et pendant six mois après leur reprise d'emploi. Pour faire vivre ce projet, il a été décidé de créer une base de données accessible à tous et facilitant les échanges.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 25 000 euros pour l'achat de dix postes informatiques, d'un logiciel spécifique et du développement du site d'échanges.

« Ce projet me tient particulièrement à cœur, car il s'adresse à des personnes rencontrant des difficultés réelles pour trouver un emploi. »

Claude Rondeau, Connex Ile-de-France



L'objectif de Plie Melun-Val-de-Seine : permettre au plus grand nombre de retrouver un emploi durable.

Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) Melun-Val-de-Seine

Claude Rondeau, Connex

agglomération Melun-Val-de-Seine

25 000 euros

FRANCE (92)

● Ile-de-France

Une cuisine toute neuve pour des enfants d'Asie

À Asnières, un foyer spécialisé accueille une trentaine d'enfants de réfugiés du Sud-Est asiatique. Sa vocation : permettre l'insertion de ces jeunes dans le monde professionnel.



« Comme dans une famille, la cuisine du foyer est un lieu d'échange et de partage, essentiel pour les enfants ».
Anne Ortiz, Enfants du Mékong.

L'association Enfants du Mékong existe depuis 1958. Elle aide les enfants du Sud-Est asiatique en facilitant leur scolarisation. Au fil de l'évolution géopolitique dans cette partie du monde, l'association a diversifié ses modes d'intervention. Organisant tout d'abord un système de parrainage – 15 000 enfants sont parrainés chaque année –, elle participe également au développement d'écoles et d'orphelinats, puis elle ouvre deux foyers d'accueil en Ile-de-France. À Asnières et à Rungis, elle héberge une trentaine de jeunes, âgés de 12 à 26 ans, enfants de boat-people ou de réfugiés, tous en situation de grande précarité. Accueillis pendant plusieurs années, ces adolescents sont scolarisés et accompagnés par des éducateurs, le temps nécessaire pour assurer leur bonne insertion dans le monde professionnel. Dans ses deux foyers, Enfants du Mékong peut s'enorgueillir d'un taux de réussite de 81 %.

Les 25 200 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont financé l'ensemble des frais de gros-œuvre de la rénovation de la cuisine du foyer d'Asnières.

« L'histoire de l'association, le sérieux et la motivation de l'équipe garantissent l'aboutissement du projet qui mérite d'être aidé. »

Bernard Lucas

Enfants du Mékong
Bernard Lucas, Générale des Eaux
Asnières, Hauts-de-Seine
25 200 euros

FRANCE (93)

● Ile-de-France

L'insertion de fil en aiguille

Dans une démarche solidaire et de réinsertion, La Main fine tend la main à des femmes séropositives en leur offrant un emploi et une formation.

« Les personnes séropositives sont avant tout des ouvrières et la confidentialité de leur état de santé est totalement respectée. »

Fatima Ait Kaci

À Saint-Denis, les couturières de l'association La Main Fine sont séropositives et souvent en situation de grande précarité. Grâce à un suivi attentif et sérieux, elles sont accompagnées sur le chemin de la réinsertion professionnelle et sociale. Leurs articles, produits en petite série, sont exposés et vendus dans la boutique attenante ou lors de manifestations sociales et culturelles. Experte dans l'écoute, le soutien et la motivation, La Main fine bénéficie de l'expérience de l'organisation dont elle émane, Ikambere, dédiée à l'accueil des femmes touchées par le VIH. Depuis juillet 2003, l'équipe de La Main fine s'est agrandie. Une styliste modéliste et trois encadrantes techniques forment six femmes aux notions de coupe et de montage. Elles leur apprennent le vocabulaire adapté à la couture et le travail sur tissu.

La Fondation Veolia Environnement a accordé à La Main fine une aide de 16 000 euros pour financer l'achat d'une nouvelle brodeuse industrielle qui aidera l'association à développer ses productions et à créer de nouveaux postes d'insertion.



Les articles réalisés par les couturières de La Main fine allient mode et savoir-faire artisanal et traditionnel

 **La Main fine**
 **Fatima Ait Kaci, Veolia Water**
 **Saint-Denis, Seine-Saint-Denis**
 **16 000 euros**

FRANCE (93)

● Ile-de-France

Service traiteur et économie solidaire

La coopérative Femmes actives services, qui emploie des femmes en difficulté cherche à améliorer son service traiteur pour se développer.



Pour développer ses activités, Femmes actives services a lancé un plan de formation complémentaire pour les employés.

Elles n'ont pas de diplôme, n'ont jamais travaillé en France ou parlent souvent mal le français. Pourtant, elles ont trouvé un emploi à la Scop Femmes actives services. Depuis 1998, cette coopérative offre un service de restauration et de traiteur à des particuliers et à des collectivités en Seine-Saint-Denis. Son équipe est composée de neuf personnes, dont six en insertion. Son objectif actuel est de pérenniser ces emplois et d'en créer d'autres. Seul moyen : améliorer et développer son service tout en le faisant connaître à un plus grand nombre. La Scop a donc mis en place une démarche de qualité, inscrite dans une charte. Un plan de formation complémentaire a été lancé pour les employés et les méthodes de travail ont été repensées. Par exemple, Femmes actives services a décidé d'améliorer la gestion des commandes et son service de livraison.

En s'engageant à verser 20 000 euros, la Fondation Veolia Environnement permet à la Scop d'acheter un camion isotherme qui augmentera la capacité de livraison des différents plats, tout en respectant la chaîne du chaud et du froid.

Femmes actives services
Delphine Drouaud, Générale des Eaux
Saint-Denis, Seine-Saint-Denis
20 000 euros

« Elles sont très professionnelles, nous soutiendrons leurs activités en leur confiant l'organisation des buffets des journées d'accueil des nouveaux embauchés. »

Delphine Drouaud

FRANCE (94)

● Ile-de-France

Réduire la “fracture numérique” en créant des emplois

Après trois ans d'existence, Ateliers sans frontières, entreprise d'insertion sociale et professionnelle, crée une activité de recyclage dans le domaine informatique.

Ateliers sans frontières (ASF), spécialisée lors de ses débuts dans la réinsertion professionnelle par le recyclage de matériel sportif, a décidé de se diversifier en s'orientant vers la revalorisation d'ordinateurs usagés. Objectifs : créer dix emplois (à ajouter aux trente-deux actuels), proposer une nouvelle activité valorisante à ses salariés et participer à la réduction de la fracture numérique entre le Nord et le Sud en équipant en matériel informatique reconditionné diverses structures dans les pays en développement. Pour cela, l'association a déménagé début 2004 dans un local plus vaste et mieux adapté. Côté débouchés, les résultats ne se sont pas faits pas attendre. Une première convention est signée avec l'ONG britannique Computer Aid International. D'autres conventions sont en discussion.

« Nous allons faire appel à ASF pour collecter et recycler une partie des ordinateurs usagés en Val-de-Marne, pour pérenniser leurs postes d'insertion. »

Pascal Lermechin



L'efficacité d'ASF tient notamment dans ses liens pérennes avec un grand nombre d'entreprises et de collectivités pour la récupération de matériel à recycler.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 35 400 euros pour l'aménagement du nouveau local et l'achat d'un véhicule de collecte.

ASF (Ateliers sans frontières)
Pascal Lermechin, Onyx
Bonneuil-sur-Marne, Val-de-Marne
35 400 euros

FRANCE (06)

● Sud-est

Retrouver un emploi en recyclant des ordinateurs

Créée en 1999 par des cadres retraités d'IBM, l'association Actif Côte d'Azur favorise l'insertion de personnes exclues du marché du travail par le biais du recyclage de micro-ordinateurs usagés.

Avec l'aide de la ville d'Antibes, l'association Actif Côte d'Azur a créé une entreprise d'insertion, Actif Azur SA, qui emploie et forme des personnes en difficulté. À la suite d'un emploi à Actif Azur, les salariés peuvent trouver un poste dans les entreprises travaillant dans l'assemblage de matériels informatiques, la maintenance ou le support technique. La gestion est assurée bénévolement par les membres de l'association ; le revenu des ventes de matériels recyclés et rénovés et celui de la fourniture de services associés servent à couvrir les charges. Pour doubler les postes d'insertion et augmenter le volume des matériels recyclés, l'association va proposer aux écoles et collèges le développement de petits réseaux informatiques en réutilisant des ordinateurs déjà anciens et des logiciels libres. Pour les particuliers, elle proposera des formations aux bases de la micro-informatique.




Actif Azur place ses salariés sous les directives d'un responsable, à toutes les étapes du travail.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 10 000 euros pour le réaménagement des locaux : éclairage, chauffage et climatisation, téléphone et réseau informatique, etc.

 **Actif Côte d'Azur**

 **Jean-François Perfettini, Générale des Eaux**

 **Antibes, Alpes-Maritimes**

 **10 000 euros**

FRANCE (13)

● Sud-est

Retrouver un emploi en cultivant bio

Pour permettre à des personnes de se réinsérer dans la vie économique et sociale de leur cité, l'association berroise Astib a choisi de créer un jardin maraîcher bio.

Lorsque l'on n'est plus tout jeune, que l'on rencontre certaines difficultés de santé et que l'on a occupé des emplois peu qualifiants toute sa vie, il est très difficile de conserver ou de retrouver un travail. Astib a décidé de lutter contre cette fatalité en créant un « jardin d'insertion », où des personnes en grande difficulté pourront retrouver un emploi, tout en participant à un projet d'économie solidaire. Astib a en effet choisi d'adhérer au réseau Jardins de Cocagne : ses quelque soixante jardins collectifs en France proposent une activité maraîchère à des personnes en parcours d'insertion, tout en produisant des légumes biologiques livrés sous forme de paniers hebdomadaires à ses adhérents. Développé sur un terrain de quinze hectares pour une durée reconductible de cinq années, le jardin d'insertion de Berre permettra à quinze personnes (d'anciens ouvriers agricoles immigrés pour la plupart) de retrouver un travail.

La subvention de 10 000 euros accordée par la Fondation Veolia Environnement va permettre d'acheter du matériel agricole.

 **Astib**

 **Stéphane Deshayes, Onyx**

 **Berre-L'étang, Bouches-du-Rhône**

 **10 000 euros**

FRANCE (13)

• Sud-est

Le chantier école ou comment bâtir l'insertion professionnelle

La Fondation d'Auteuil à Marseille offre à une trentaine de jeunes l'occasion de se former professionnellement aux métiers du bâtiment à travers la rénovation d'une chapelle.



À l'issue du chantier école, les jeunes pourront continuer à se former ou trouver un emploi.

Bâtir une passerelle entre le monde de l'école et celui de l'emploi, ouvrir une voie entre l'exclusion sociale et l'insertion professionnelle tout en redonnant toute sa beauté et son éclat à une chapelle du XIIIe arrondissement de Marseille..., tel est le projet de la Fondation d'Auteuil à Marseille. Dans le cadre de ce chantier-école d'insertion professionnelle, l'Aide sociale à l'enfance des Bouches-du-Rhône a confié à la Fondation d'Auteuil une trentaine de jeunes âgés de 16 à 21 ans. À travers cette initiative, il s'agit bien sûr de les former aux différentes phases d'un chantier d'envergure, mais aussi de valider leurs acquis par des attestations de stage de formation délivrées par des professionnels du métier.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 50 000 euros à ce chantier-école pour lequel plusieurs spécialités sont concernées : échafaudage, réalisation des enduits, restauration des vitraux et ébénisterie. L'inauguration de la chapelle des Apprentis orphelins d'Auteuil entièrement rénovée est prévue en novembre 2005.

« Ce projet a été validé par un architecte spécialisé dans ce type de restauration : Xavier David a dirigé la rénovation de Notre-Dame-de-la-Garde. »

Jean-Marie d'Aspe

Fondation d'Auteuil
Jean-Marie d'Aspe, Connex
Marseille, Bouches-du-Rhône
50 000 euros

FRANCE (13)

• Sud-est

Recycler du matériel informatique : un marché porteur

En employant du personnel en difficulté, Micro'Orange est devenue une filière d'insertion importante au niveau local.

« Collecter et recycler ces équipements usagés est essentiel pour l'environnement. »

Olivier de Montbel

Depuis 1998, l'entreprise Micro'Orange, située près d'Aix-en-Provence, se spécialise dans la collecte, le reconditionnement et la revente à prix modique de matériel informatique usagé. Pour effectuer ce travail, elle emploie et forme des personnes en difficulté sociale et professionnelle à travers un contrat d'insertion. Avec l'aide de la société Onyx, elle a récemment ouvert un centre de démantèlement et de tri d'équipements informatiques et bureautiques ainsi que d'appareils audiovisuels. Micro'Orange emploie sur le centre quatorze personnes, sans compter les douze employés à la réparation et à la vente d'ordinateurs dans des boutiques ateliers. Dans les quartiers Nord de Marseille, elle vient d'ouvrir sa troisième boutique d'ordinateurs recyclés. Elle a également développé des partenariats avec EDF GDF et France Télécom auprés desquels elle collecte les matériels hors d'usage.

Les 22 900 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont permis l'achat d'un véhicule de collecte équipé d'un hayon, ce qui facilite le chargement du matériel, son transport rapide et son recyclage dans de meilleures conditions.



Micro'Orange prévoit d'embaucher une dizaine de collaborateurs supplémentaires d'ici à deux ans.

Micro'Orange (SARL-SCIC)
Olivier de Montbel, Onyx
Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône
22 900 euros

FRANCE (34)

• Sud-est

L'agriculture biologique au service de l'insertion

Pour aller au-delà de la seule distribution de denrées alimentaires, Les restos du cœur de l'Hérault ont désormais leur Jardin du cœur. Sa vocation : réinsérer et cultiver bio !



Pour les bénéficiaires des Jardins du cœur, semer et récolter pour les autres c'est se sentir doublement utile.

Depuis avril 2004, Les restos du cœur de l'Hérault disposent, à Villeneuve-lès-Maguelone, d'un Jardin du cœur destiné à accueillir une douzaine de personnes pour les remettre sur le chemin de l'emploi. Chômeurs ou RMIstes, ils vont suivre, dans le cadre d'un CES (contrat emploi solidarité) d'un an, une formation aux activités maraîchères et un accompagnement social. Le terrain d'un hectare a été mis à la disposition de l'association par la municipalité. Les restos du cœur se sont chargés de la remise en état du terrain, de l'installation des serres et de la mise en place d'un système intégré de gestion de la ressource en eau permettant d'organiser la production agricole selon les principes de l'agriculture biologique. Les restos du cœur espèrent pouvoir reproduire ce modèle dans une quarantaine de Jardins du cœur de France.

Les 12 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont permis la mise en place d'un système d'irrigation et d'évacuation des eaux usées.

« C'est un projet qui allie création d'emploi et protection de l'environnement. Il bénéficie de l'appui d'enseignants chercheurs de l'Agro de Montpellier. »

Alain Grossman

 **Les restos du cœur de l'Hérault**

 **Alain Grossman, Générale des Eaux**

 **Villeneuve-lès-Maguelone, Hérault**

 **10 000 euros**

FRANCE (33)

• Sud-Ouest

Intégration professionnelle réussie pour des sans-abri

Des années de survie dans la rue rendent impossible la réinsertion rapide et durable en milieu urbain des personnes sans domicile fixe. Arescoop leur propose donc un travail "au vert", en Aquitaine.

Après des années, voire des dizaines d'années, d'errance dans les rues d'une grande ville, il est quasiment impossible de réussir à se réintégrer en milieu urbain. Pour des adultes depuis longtemps en situation d'échec, il est illusoire de pouvoir redevenir un jour acteur de sa vie, en retrouvant un emploi et un logement décents en ville, sans être accompagné. Devant cette réalité, Arescoop, une association dont le siège se trouve à Paris, a créé une activité d'insertion professionnelle en Gironde. À Hourtin, elle propose à des personnes de plus de 40 ans des activités de nettoyage d'espaces verts et d'aide agricole. Depuis 1999, dix postes en insertion ont ainsi pu être créés et pérennisés.

Les 21 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement vont aider Arescoop à développer de nouveaux débouchés : travaux à façon en atelier, tonte d'espaces verts, etc., qui permettront de créer quatre nouveaux postes d'insertion ainsi que l'embauche en CDI d'un encadrant.

« Les bénéficiaires sont très satisfaits, ce qui laisse présager une activité pérenne permettant d'assurer les objectifs d'insertion par le travail. »

Jérôme Seiter



En France, très peu de structures proposent un emploi aux sans-abri.

 **Arescoop**

 **Jérôme Seiter, Onyx**

 **Hourtin, Gironde**

 **21 000 euros**

FRANCE (47)

● **Sud-Ouest**

Vivre dans un environnement agréable et retrouver un emploi

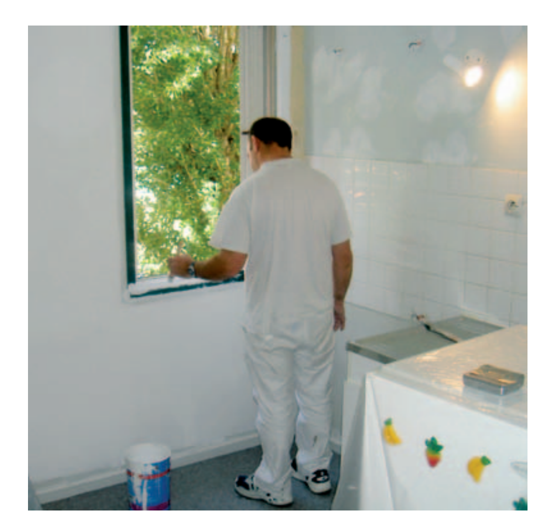
À Agen, une régie de quartier améliore le cadre de vie des habitants en créant des emplois d'insertion pour ceux d'entre eux qui en ont le plus besoin.

Créée en novembre 1998, la Régie de quartier d'Agen améliore le cadre de vie urbain tout en proposant des emplois d'insertion professionnelle aux habitants de l'agglomération, notamment ceux des quartiers classés en zone urbaine sensible. Elle prend en charge des chantiers de nettoyage d'immeubles, de propreté de la voirie municipale et d'entretien des espaces verts. Pour créer plus d'emplois, la Régie de quartier d'Agen a décidé d'élargir son périmètre géographique d'intervention et de proposer aux habitants des quartiers les plus défavorisés de participer à la rénovation de leur appartement, avec l'aide de salariés en insertion. Grâce à une formation sur le terrain aux métiers du second œuvre du bâtiment, ils peuvent, en deux ans, retrouver l'espoir d'un emploi durable.

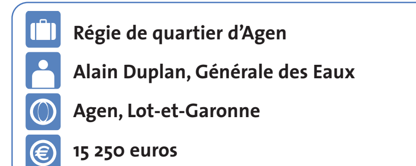
« La Régie de quartier d'Agen bénéficie d'une très bonne image dans la ville et assure un travail sérieux et efficace. »

Alain Duplan

Avec une subvention de 15 250 euros, la Fondation Veolia Environnement va contribuer à l'acquisition d'équipements complémentaires pour l'entretien des espaces verts, de deux véhicules utilitaires et du matériel nécessaire pour la réhabilitation des logements.



En participant à la rénovation d'appartements, les personnes sans emploi retrouvent un contrat professionnel et acquièrent de nouvelles compétences.



Régie de quartier d'Agen
Alain Duplan, Générale des Eaux
Agen, Lot-et-Garonne
15 250 euros



Environnement
cadre de vie

32 projets en faveur de l'environnement et du cadre de vie sont soutenus par la Fondation Veolia Environnement. Ils concernent d'une part la préservation des ressources et du patrimoine naturel ainsi que les activités pédagogiques et de recherche qui y concourent, d'autre part l'amélioration du cadre de vie dans des milieux divers (urbain, hospitalier, etc.).

ALLEMAGNE

● Basse-Saxe

Des écoliers se mobilisent pour leur rivière

Sur les bords de la Weser, l'éducation des élèves à l'écologie passe par une approche ludique et pédagogique de l'eau.

« Un projet remarquable qui permet aux enfants d'acquérir des compétences clés comme la réflexion en réseau et le travail participatif. »

Uwe Gährs

Pour sensibiliser les enfants des écoles, leurs professeurs et l'ensemble des riverains de la Weser, à la protection des ressources en eau et de l'environnement en général, l'association Deutsche Umwelthilfe lance en octobre 2004 un programme ambitieux. Invités à mieux connaître la rivière et son espace vital, les élèves participent aux prélèvements et analyses de la qualité de l'eau, sont associés à la restauration des berges et à la plantation de nouveaux arbres et deviennent chacun parrain d'une partie du cours d'eau. Le projet, qui s'appuie sur la mise en réseau des écoles de la région, inclut notamment l'organisation de camps de nature pour les enfants et de séminaires de formation pour les professeurs, l'édition d'une lettre d'information et l'animation d'un site Internet dédié.



Le projet autour de la Weser se traduit également par la création d'un emploi et la consolidation de trois temps partiel.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 15 000 euros pour financer les mesures de réhabilitation des bords de la rivière ainsi que des panneaux d'exposition.

Deutsche Umwelthilfe e.V
Uwe Gährs, Dalkia
les communes riveraines de la Weser
15 000 euros

ALLEMAGNE

● Mecklembourg-Poméranie occidentale

Un jardin pour redonner de l'élan à toute une ville

En Allemagne, près de la frontière polonaise, la ville de Pasewalk cherche à retrouver un dynamisme culturel et économique en créant un jardin écologique.

« Le projet relie les héritages culturel et naturel de la région et leur apporte une valeur ajoutée. »

Yvonne Bobsien

Située au nord-est de Berlin tout près de la frontière polonaise, la ville de Pasewalk compte quelque 12 000 habitants et détient le plus fort taux de chômage d'Allemagne (30 %). Au bord de la rivière Uecker, près de l'axe routier qui relie Pasewalk à la mer Baltique, la ville souhaite développer un jardin urbain, lieu écologique et culturel où les habitants pourront redécouvrir les richesses de l'écosystème local ou visiter des expositions d'art vivant conçues par des artistes allemands et polonais. En hommage à Oskar Picht, l'inventeur de la machine à écrire pour aveugles (ayant résidé à Pasewalk il y a 100 ans), un chemin de découverte pour les aveugles doit également être aménagé. Enfin, au cœur du projet, un centre d'information écologique et touristique sera construit dans un ancien hangar à bateaux entièrement rénové. Ce projet permettra de créer une dizaine d'emplois.



Le toit actuel du hangar à bateaux (en amiante) va être remplacé par une toiture "verte" (couverture végétale).

Avec une subvention de 38 000 euros, la Fondation Veolia Environnement a décidé de participer à la construction d'une toiture "verte" pour le hangar à bateaux et d'une station de dépollution végétale.

Pasewalk
Yvonne Bobsien, Connex
Pasewalk
38 000 euros



porteur de projet

parrain

localisation



dotation de la Fondation

ALLEMAGNE

● Rhénanie du Nord-Westphalie

Les scientifiques se tournent vers les écoliers

À Jülich, près de Düsseldorf, les scientifiques ont décidé de créer un laboratoire dédié à des chercheurs en herbe passionnés.

« La proximité entre les sujets de recherche du centre et les sujets des cours du Ju-Lab assure une grande authenticité à l'enseignement. »

Birgit Fritz

Appartenant à 90 % à l'État allemand et à 10 % au Land de Rhénanie du Nord, le centre de recherche de Jülich est l'un des plus grands en Europe. Il emploie 4 200 scientifiques spécialisés dans les domaines des énergies renouvelables ou conventionnelles, des technologies de l'information, de l'environnement et des sciences de la vie, et travaillant sur des projets interdisciplinaires. Depuis de nombreuses années, le centre propose des ateliers de découverte aux écoliers de la région afin de les éveiller aux sujets scientifiques et techniques. Devant l'intérêt rencontré, il a décidé d'ouvrir, en 2005, le Ju-Lab, un laboratoire dédié aux écoliers et à leurs professeurs. Son ambition est de s'adresser aux jeunes les plus intéressés par les disciplines développées au centre de recherche, à partir d'une offre pédagogique générale proposée à toutes les classes. Le contenu des cours reprend les sujets interdisciplinaires de recherche du centre.



Le Ju-Lab, un terrain d'expérimentation idéal pour tout chercheur en herbe.

La subvention de 30 000 euros accordée par la Fondation Veolia Environnement a permis d'acquérir une grande partie des équipements nécessaires.

Centre de recherches de Jülich
 **Birgit Fritz, Veolia Water**
 **Jülich**
30 000 euros

ALLEMAGNE

● Saxe

Aider les enfants handicapés à se sentir mieux dans leurs corps

Pour permettre aux enfants handicapés qu'elle accueille de disposer d'un lieu de repos et de détente, l'école Waldschule de Grimma, créée en 1992, s'équipe d'une salle de mouvement.



Dans la salle de mouvement, les enfants viendront se reposer et bénéficier d'expériences corporelles stimulantes.

En Saxe, près de Leipzig, l'école Waldschule de Grimma accueille actuellement quatre-vingt-deux enfants de six à vingt-et-un ans atteints de handicaps multiples. Ses instituteurs y dispensent un enseignement adapté aux différents besoins et capacités des enfants afin de les préparer au mieux à une vie d'adulte indépendante. En 2005, elle obtient le statut de Ganztagsschule (école ouverte de 8 h à 18 h : une plage horaire rare en Allemagne), et, pour aider au mieux les enfants atteints de handicaps graves, elle se dote d'une salle de mouvement. Dans ce lieu équipé d'un îlot de musique, de matelas, de ballons de massage, d'une colonne d'eau, de rideaux, etc., ils peuvent se reposer et bénéficier d'expériences corporelles stimulantes. Les autres enfants peuvent également en profiter. L'école, très soutenue par l'association des parents et amis des familles, espère ainsi augmenter les chances des enfants de réussir à appréhender avec bonheur leur vie future.

Les 8 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont permis l'acquisition des équipements de soin… mais aussi de bien-être.

« Les dirigeants de l'école sont très professionnels et font preuve d'un bel enthousiasme. »

Wolfram Scholl

 **Förderverein der Schule für geistig Behinderte**
Wolfram Scholl, Veolia Water
  **Grimma**
 **8 000 euros**

ALLEMAGNE

● Schleswig-Holstein

Retrouver la joie de jouer

Au cœur de l'un des quartiers les plus défavorisés de Kiel, les responsables d'une école et des parents d'élèves associent les enfants à la reconstruction d'une aire de jeux.

Pour les 110 enfants âgés de 6 à 16 ans de l'école Andreas-Gayk, la fermeture de l'aire de jeux pour des raisons de sécurité a été douloureusement ressentie. Une source supplémentaire de frustration pour ces élèves de classes primaires et de collège, souffrant pour beaucoup de problèmes de démotivation, d'agressivité et d'absentéisme. Ceci, malgré le soutien pédagogique renforcé dont ils bénéficient et le statut particulier de l'école, située dans le quartier le plus sensible de la ville de Kiel. Pour qu'ils retrouvent un espace accueillant et pour qu'ils comprennent aussi qu'on ne les oublie pas, il devenait donc urgent d'équiper l'école d'une nouvelle aire de jeux. Les responsables de l'école et de l'Association des parents d'élèves, qui travaillent depuis 1977 à enrichir la vie quotidienne des enfants par des actions éducatives et sportives diverses, ont donc organisé un concours pour que les enfants expriment leurs souhaits quant au réaménagement de la cour. Une manière efficace de les responsabiliser sur un sujet qui les touche directement. La Fondation Veolia Environnement a accordé une subvention de 15 000 euros à ce projet.

« À travers ce parrainage, j'aide l'école à s'ouvrir de plus en plus à d'autres partenaires. »

Karl-Heinz Fischer



Une nouvelle aire de jeu pour reprendre goût à l'école et à la vie du quartier.



École Andreas-Gayk et l'Association des amis de l'école
Karl-Heinz Fischer, Connex
Kiel
15 000 euros

EQUATEUR

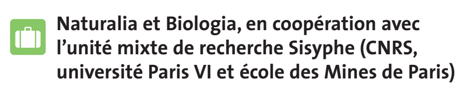
● Îles Galapagos

Comprendre le cycle de l'eau en hélicoptère

Aux Galapagos, l'afflux de population immigrée menace l'écosystème. Une mission scientifique tente de comprendre le cycle de l'eau dans ces îles, afin de définir les réponses appropriées à ce problème.

Dans les îles Galapagos, classées patrimoine mondial de l'humanité, le cycle de l'eau est très mal connu, alors que la compréhension de ces phénomènes revêt aujourd'hui une importance majeure en raison des vagues d'immigration qui augmentent régulièrement la population locale. Pour l'instant, celle-ci s'approvisionne en eau à partir de puits qu'elle creuse sans contrôle. Elle ne bénéficie ni de réseau de collecte, ni de stations de dépollution des eaux usées. À moyen terme, ces différentes pratiques risquent d'entraîner l'assèchement des lagunes et la salinisation des puits et des ressources souterraines. L'UMR française (Unité Mixte de Recherche) Sisyphe travaille depuis 2003 à comprendre le cycle hydrologique de l'île de Santa Cruz afin d'établir un schéma raisonné d'exploitation de la ressource en eau compatible avec la préservation de l'écosystème. Quatre missions ont déjà été menées.

La Fondation Veolia Environnement a décidé de contribuer à hauteur de 60 000 euros au financement d'une dernière série de reconnaissances géophysiques réalisées depuis un hélicoptère, en raison de la difficulté d'accès du site.



Naturalia et Biologia, en coopération avec l'unité mixte de recherche Sisyphe (CNRS, université Paris VI et école des Mines de Paris)
Michel Plasse et Malik Djafer, Générale des Eaux
Îles Galapagos
60 000 euros



Quatre missions ont déjà été menées pour comprendre le cycle hydrologique de l'île de Santa Cruz.

FRANCE

Faciliter la réinsertion après une détention

Afin d'aider la réinsertion des personnes détenues à leur sortie de prison, Genepi mobilise des étudiants : ils organisent bénévolement des activités socioculturelles et de soutien scolaire en milieu carcéral.

Chaque année, dans 66 établissements pénitentiaires, 5 000 détenus bénéficient des activités socioculturelles et du soutien scolaire que développe le Genepi – en plus d'actions d'information du public. Ces missions sont accomplies par environ 980 étudiants bénévoles répartis dans 50 groupes locaux.

Pour optimiser leurs actions futures, ils complètent à chaque intervention une feuille de route. À cela s'ajoutent des bilans de fin d'année que réalisent les responsables de groupes locaux. Ils permettent d'obtenir une information synthétisée et facilement exploitable sur les besoins exprimés et les moyens adéquats pour y répondre.

Provenant essentiellement de dons et de récupération, le matériel informatique de Genepi se révélait trop ancien et hétéroclite, donc incompatible avec une gestion efficace. La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 10 000 euros pour l'achat de matériel informatique pour les bureaux de l'association à Paris, ainsi que d'ordinateurs portables pour cinq délégués régionaux.

« La faisabilité de ce projet est renforcée par la présence active d'étudiants ingénieurs en informatique. »

François Bruyant

 **Genepi (Groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées)**

 **François Bruyant, Onyx**

 **Siège de l'association à Paris**

 **10 000 euros**

FRANCE (62)

● Nord-Ouest

Pêcher en eau douce pour retrouver le goût de la vie

Dans le Pas-de-Calais, l'association La vie active souhaite faire découvrir à des jeunes handicapés ou en difficulté sociale les plaisirs de la nature et de la pêche.

Depuis quarante ans, dans le Pas-de-Calais, l'association La vie active prend en charge l'éducation et l'insertion de personnes handicapées ou en difficulté sociale. Elle y gère une soixantaine de centres de services, de formation ou d'hébergement.

Afin d'aider les jeunes qui fréquentent ses établissements (ils sont environ 2 500), elle a souhaité développer des activités de pleine nature dont la pêche. Sur le site des Éclusettes appartenant à la commune d'Écourt-Saint-Quentin, les jeunes peuvent se familiariser au respect de l'environnement au bord de l'étang d'Écourt-Paluel et dans les bois environnants. Pour l'apprentissage de la pêche, ils bénéficient d'un moniteur d'Artois Scarpe Association, les éducateurs de La vie active se chargeant de l'encadrement général et des cours théoriques (écologie, réglementation, etc.).



Au bord de l'étang d'Écourt-Paluel, le plaisir de faire une "belle prise".

« Les valeurs défendues par La vie active sont les mêmes que celles que nous défendons dans nos métiers. »

Paul Mousty

Les 32 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement ont permis d'effectuer les travaux pour viabiliser le site : aménagement des berges et des locaux où se dérouleront les cours théoriques, construction de sanitaires adaptés, mise en place d'un système autonome de traitement des eaux usées, etc.

 **La vie active**

 **Paul Mousty, Générale des Eaux**

 **Écourt-Saint-Quentin, Pas-de-Calais**

32 000 euros

FRANCE (17)

● Ouest

Une maison facile à vivre à tout âge

Dans l'île d'Oléron, où réside une forte proportion de personnes âgées, les élus ont décidé de sensibiliser les particuliers et les professionnels à l'importance de construire des maisons qui leur soient adaptées.

Appréciée par les touristes, la douceur de vivre de l'île d'Oléron attire également de nombreux retraités : les plus de 60 ans représentent 40 % de sa population. Dans ce contexte, les services d'aide au maintien à domicile des personnes âgées se sont particulièrement développés. En revanche, l'une des conditions de ce maintien, l'adaptation des logements, est demeurée jusqu'à présent sans réponse spécifique. Les élus de l'île ont donc fait le projet de construire une maison témoin présentant toutes les installations facilitant la vie des personnes à mobilité réduite : seuils abaissés, barres d'appui dans les salles d'eau, etc. Par l'exemple, cette maison montre très concrètement aux particuliers et aux professionnels du bâtiment, mais aussi aux maîtres d'ouvrage, comment la vie quotidienne d'une personne âgée peut être facilitée grâce à des équipements appropriés. Au-delà, la maison sert aussi de lieu d'exposition et de rencontres pour toutes les associations intéressées par la démarche.

« J'ai rencontré des gens motivés, sincères, réalistes, dont l'intérêt social porté à ce projet m'a paru exemplaire. »

Jean-Marie Messy

La Fondation Veolia Environnement a choisi d'apporter sa pierre à l'édifice en accordant une aide de 53 000 euros.

 **La Communauté de communes de l'île d'Oléron**

 **Jean-Marie Messy, Dalkia**

 **Île d'Oléron, Charente-Maritime**

 **53 000 euros**

FRANCE (44)

● Ouest

Un appartement pour relancer sa vie

L'association Les résidences soleil de la région nantaise loge de façon transitoire des personnes en grande difficulté. Grâce à un accompagnement personnalisé, ces dernières peuvent ensuite se réinsérer dans la vie sociale et professionnelle.



Dans la région nantaise, depuis trente ans, les HLM du Sillon de Bretagne, à Saint-Herblain, accueillent de façon transitoire des personnes et des familles en grande difficulté sociale. Venant d'horizons très divers, elles s'inscrivent néanmoins toutes dans une démarche d'insertion. L'association Les résidences soleil de la région nantaise gère deux résidences classées en zone sensible et regroupant 162 logements allant du studio jusqu'au quatre pièces pour les familles nombreuses.

Aujourd'hui, les personnes accueillies sont dans des situations de plus en plus précaires et ne possèdent pas grand-chose. Pour répondre à ces difficultés, Les résidences soleil les accompagnent de façon personnalisée. Ainsi, en trois ans, l'association a doublé le nombre de ses salariés, passant de sept à quatorze personnes.

Parallèlement, elle a également lancé un programme d'équipement mobilier de première nécessité dans les différents appartements. Elle a déjà meublé vingt-neuf logements. La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 40 000 euros pour l'équipement mobilier de quatre-vingt-dix autres logements.

« Une association sérieuse, qui s'investit beaucoup pour réussir à réinsérer ses locataires. »

Frédéric Le Bouguenec

Les résidences soleil

Frédéric Le Bouguenec, Onyx

Saint-Herblain, Loire-Atlantique

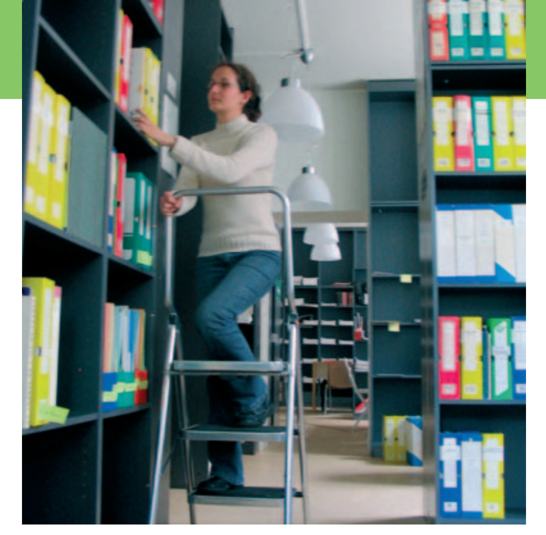


40 000 euros

FRANCE (75)

● Ile-de-France

Faire connaître le développement durable



Le centre documentaire intéresse autant le grand public que les professionnels.

Grâce à l'informatisation de son fonds documentaire, l'association 4D va pouvoir remplir pleinement sa mission : la promotion du concept de développement durable.

« On ne peut imaginer de nos jours un centre de ressources sans catalogue électronique ! »

Marie Gaillochet

En 1992, à Rio de Janeiro, lors du premier sommet Planète Terre, plus de cent chefs d'États se prononçaient en faveur d'un certain nombre de mesures pour la protection de l'environnement et pour un développement socio-économique harmonieux. Parmi ces mesures, l'adoption de l'Agenda 21 : un plan d'actions à mettre en œuvre pour promouvoir le développement durable au cours du XXIe siècle. La France faisait partie des signataires. Dès sa création en 1993, l'association 4 D (Dossiers et débats pour le développement durable) commence à réunir un important fonds documentaire, issu, entre autres, de la bibliothèque personnelle de René Dumont et d'une partie des archives du ministère de l'Environnement et du Développement durable (MEDD). Son objectif : participer à la promotion du concept de développement durable en mettant à la disposition d'un large public une information riche, sérieuse et actualisée.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 20 000 euros sur deux ans pour acquérir les matériels nécessaires à l'informatisation du centre de ressources ouvert au public dans le Xe arrondissement de Paris.

4 D (Dossiers et débats pour le développement durable)

Marie Gaillochet, Veolia Environnement

Paris Xe

20 000 euros sur deux ans

FRANCE (75)

● Ile-de-France

Des enfants malades embellissent leur quotidien

A l'hôpital Armand-Trousseau à Paris, les enfants malades ont conçu un projet d'aménagement pour les couloirs des sous-sols qu'ils empruntent régulièrement.

A l'hôpital Armand-Trousseau, les couloirs des sous-sols, en mauvais état, effrayent les enfants qui les empruntent pour se rendre d'un service à l'autre. Ils ont donc fait des propositions pour les "réparer" : « Il faudrait que les sous-sols soient comme une ville souterraine. Les portes seraient des portes de maison. Il y aurait des arbres et des squares. Les rues auraient des noms pour qu'on ne se perde pas. Le ciel serait bleu avec des nuages blancs et des oiseaux ». Ils ont donné des noms aux rues de leur ville souterraine ("rue du sang-souci" pour le couloir qui mène aux prises de sang, "place du dedans de nous" pour aller à la radio et aux salles d'opération...) et ont travaillé avec le Musée en herbe, qui a conçu un projet de décors des couloirs reprenant leurs propositions. L'hôpital Armand-Trousseau a engagé en 2003 d'importants travaux de réfection des murs afin qu'on puisse y plaquer ces décors.

Les 73 330 euros de la Fondation Veolia Environnement ont permis la réalisation de la moitié des décors. L'autre moitié est prise en charge par la Fondation des Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France dans le cadre de l'opération "Pièces jaunes 2004".

La "Ville du dessous" a été inaugurée le 14 décembre 2004.





L'hôpital Armand-Trousseau, en collaboration avec l'association le Musée en herbe

Pierre-Dominique Lemaire, Sade/Générale des Eaux



Paris XIIe

73 330 euros

FRANCE (75)

● Ile-de-France

Contre l'isolement, une maison ouverte à tous

À Paris, l'association La maison ouverte a conçu un lieu de « vie et de création » où jeunes et moins jeunes peuvent venir participer ensemble à de nombreuses activités.

Pour imaginer une alternative à l'isolement social des personnes âgées, l'association La maison ouverte a ouvert en juin 2003 un premier lieu pilote, dans le XIVe arrondissement de Paris, où les seniors peuvent venir participer à toutes sortes d'activités, seuls ou accompagnés de leurs petits-enfants et de leurs amis plus jeunes, moyennant une cotisation de 20 euros par an. Ainsi, chacun peut venir assister à des conférences, à des ateliers d'arts plastiques, de chant, d'informatique, de yoga ou de taï chi. Et si certains ateliers sont réservés aux seniors, d'autres nécessitent la rencontre entre plusieurs générations pour prendre tout leur intérêt. Par exemple, les séances de contes du mercredi après-midi et les cours de dessin dispensés par les jeunes designers d'une école d'arts appliqués toute proche voient plusieurs générations échanger leurs visions de la vie. Quant au bar, ouvert à tous, il permet de se rencontrer le temps d'un café.

Les 50 000 euros de soutien accordés ont permis de mettre en place un service de transport pour les personnes à mobilité réduite.



La maison ouverte

Éric Vandemeulebroucke, Connex

Paris XIVe

50 000 euros sur deux ans

FRANCE (75)

● Ile-de-France

Un site dédié aux relations de voisinage

L'association Peuplade souhaite aider les habitants des quartiers des grandes villes à renouer des liens entre eux grâce à la Toile.



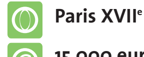
Le site peuplade.net *est un tremplin, l'essentiel se passe dans les squares, les cafés et chez les habitants du quartier...*

Dans les grandes villes, l'on ne se soucie plus guère de ses voisins. L'association Peuplade, créée en 2001, a décidé de tordre le cou à ce lieu commun malheureusement trop souvent vérifié. Elle a développé un concept de site Internet dédié à la vie d'un quartier et dont l'objectif est d'être un "catalyseur de vie sociale". À partir de rubriques consacrées aux initiatives locales, à l'emploi, à la citoyenneté, mais aussi aux demandes très pragmatiques de "coups de mains" (pour aller chercher les enfants à l'école, repeindre un appartement, etc.), elle a conçu ce nouveau site comme un outil pour redonner vie aux solidarités de voisinage. Une première expérience pilote a été menée dans le microquartier des Épinettes, dans le XVIIe arrondissement de la capitale.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 15 000 euros pour la réalisation d'une nouvelle version du produit proposable à de nouvelles collectivités.

Peuplade

Philippe Langenieux-Villard, Veolia Environnement



Paris XVIIe

15 000 euros

FRANCE (77)

● Ile-de-France

Pour une vie moins lourde à supporter



Parallèlement à l'installation d'un nouveau bassin de balnéothérapie, un programme de jeux éducatifs dans l'eau a été mis au point.

L'acquisition d'un bassin de balnéothérapie par l'association des parents de l'institut médico-éducatif d'Arbonne-la-Forêt permet d'améliorer la rééducation dispensée aux enfants lourdement handicapés.

À Arbonne-la-Forêt, en Seine-et-Marne, l'institut médico-éducatif de Clairefontaine accueille des enfants handicapés physiques et mentaux. Ces enfants, malheureusement atteints de maladies dégénérescentes pour nombre d'entre eux, sont souvent en fin de vie. Pour aider l'institut, un établissement privé à but non lucratif, à mener à bien sa mission, une association de parents d'enfants malades s'est créée : Clairefontaine enfance - Grandir avec un handicap. Pour les enfants de l'institut de Clairefontaine, l'espace de balnéothérapie est le lieu privilégié de leur rééducation, mais également l'endroit où ils peuvent alléger leurs souffrances physiques, l'eau étant l'élément idéal pour se livrer à des activités de détente, notamment musculaire.

« Cet établissement est un exemple de travail social et humain. »

Pierre Victoria

L'aide de 30 000 euros accordé par la Fondation Veolia Environnement a permis d'acquérir un nouveau bassin de balnéothérapie.

Clairefontaine enfance - Grandir avec un handicap

 **Pierre Victoria, Veolia Water**

 **Arbonne-la-Forêt, Seine-et-Marne**

 **30 000 euros**

FRANCE (78)

● Ile-de-France

L'art lyrique à la portée de tous

Dans les Yvelines, l'Opera Fuoco se bat pour rendre l'art lyrique populaire. Il accompagne la formation des jeunes musiciens et va à la rencontre d'un large public.

L'art lyrique reste en France difficilement accessible, non seulement pour le grand public, peu habitué à écouter ce genre de répertoire (et rebuté par le coût des places dans les salles "classiques"), mais aussi pour les jeunes musiciens et chanteurs, qui peinent au démarrage de leurs carrières.

David Stern, un chef d'orchestre passionné et connaissant bien cette double problématique, a choisi de lutter contre cette fausse fatalité en créant son orchestre, Opera Fuoco. Considéré par lui comme un "atelier d'innovation lyrique", l'Opera Fuoco est constitué de 20 à 40 instrumentistes et de 13 à 30 choristes. Il accompagne et forme les jeunes musiciens au début de leurs carrières par un système de compagnonnage.



Opera Fuoco se consacre à l'innovation en art lyrique en plaçant le texte au cœur de sa démarche.

Avec une subvention 40 000 euros sur deux ans, la Fondation Veolia Environnement a décidé de participer au financement d'un programme pilote dans la région de Saint-Quentin (78) consistant en interventions de musiciens dans les établissements scolaires, hôpitaux et structures socio-éducatives, ou en représentations lyriques.

 **Opera Fuoco**

 **Cyril Roger-Lacan, Veolia Water**

 **Yvelines**

 **40 000 euros sur deux ans**

FRANCE (91)

● Ile-de-France

Un premier logement, tout de suite, grâce à la solidarité

Dans l'Essonne, l'association Solidarités nouvelles pour le logement ouvre un nouveau lieu de rencontre pour ses bénévoles, ses travailleurs sociaux et les personnes qu'elle aide. Le but étant de fournir un logement aux plus démunis.



« L'association est reconnue et a déjà de nombreuses réalisations de ce type à son actif en région parisienne. »

Jean Quéau

Pour aider les personnes en grande précarité à se réinsérer dans la vie sociale et professionnelle, il faut d'abord leur trouver un toit, alors même qu'elles ne sont pas en mesure de pouvoir payer un quelconque loyer. Devant cette évidence, des antennes départementales de Solidarités nouvelles pour le logement (SNL) se sont créées depuis plusieurs années en Ile-de-France. Elles récupèrent et aménagent des logements vides, puis y installent provisoirement les familles qui s'adressent à elles. Ensuite, elles les accompagnent pour les aider à trouver un emploi... puis un nouveau toit, définitif. Aux côtés de travailleurs sociaux professionnels, plus de 400 bénévoles ont ainsi permis en 2003 de loger 336 ménages, soit 835 personnes.

Avec une subvention de 15 000 euros, la Fondation Veolia Environnement a décidé de participer au financement de la construction à Boissy-le-sec d'une nouvelle permanence composée d'un petit bureau et d'une salle de rencontre pour les travailleurs sociaux.

SNL (Solidarités nouvelles pour le logement)
Jean Quéau, Proxiserve
Boissy-le-Sec, Essonne
15 000 euros

FRANCE (92)

● Ile-de-France

Rendre la ville accessible à tous

À Nanterre, une association spécialisée va développer le covoiturage et désenclaver un quartier déshérité et isolé.

Le quartier du Petit-Nanterre est une enclave très isolée du reste de l'agglomération et mal desservie par les transports en commun et le réseau routier. La population y souffre de précarité : plus de 50 % des adultes en âge de travailler sont au chômage. Pour aider à lutter contre cette double exclusion, géographique et économique, Voitures & Co, une association créée en 1999 et spécialisée dans le covoiturage, va aménager une centrale de mobilité au sein de la gare RER Nanterre-Université, dans un local mis à disposition par la RATP et deux antennes au sein du quartier. Les habitants pourront avoir accès à plusieurs types de services : informations sur les modes de transport à disposition (tarifs, horaires, etc.), conseils pour optimiser un temps de transport, organisation de covoiturage, location de vélos à faible coût, gardiennage et petites réparations pour les deux-roues.

Les 20 000 euros accordés par la Fondation Veolia Environnement vont permettre de financer une partie de l'aménagement des locaux de la centrale de mobilité.

« Deux points favorables à souligner dans ce projet : la promotion des transports en commun et l'intégration sociale qu'il permet. »

Fabrice Franck



Le covoiturage, une idée qui fait son chemin !

Voitures & Co
Fabrice Franck, Connex
Nanterre, Hauts-de-Seine
20 000 euros

FRANCE (93)

● Ile-de-France

Une ferme pour découvrir les métiers de l'environnement

À Saint-Denis, l'association Objectif emploi a réhabilité une ancienne ferme maraîchère pour en faire un lieu d'information sur les métiers de la filière environnement.

Agir pour le respect de notre environnement : de très nombreuses personnes sont désormais convaincues de cette nécessité. Avec un corollaire pour tous ceux qui sont à la recherche d'un emploi : il y a sûrement des "choses à faire" dans ce domaine-là. Mais quoi ?

Parce que les métiers de cette filière restent encore méconnus, l'association dyonisienne Objectif emploi a décidé de créer un centre d'information et de communication destiné aux demandeurs d'emploi : le Centre d'initiatives et d'innovations environnementales (CIIE). Dans une ancienne ferme maraîchère, réhabilitée par une entreprise d'insertion locale dans le respect des normes environnementales de construction (HQE), le public peut avoir accès à des fiches métiers, des bases de données entreprises, des offres d'emploi spécifiques, des stages de formation, des expos, etc. Un animateur et un chargé de mission font vivre l'endroit, qui est également ouvert aux nombreuses associations du quartier.



L'ancienne ferme maraîchère a été rénovée dans une démarche d'écoconstruction.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 8 200 euros euros pour l'achat de matériel informatique et de mobilier.

 **Objectif emploi**

 **Jean-Michel Panel, Onyx**

 **Saint-Denis, Seine-Saint-Denis**

8 200 euros

FRANCE (93)

● Ile-de-France

Apprendre à être "sport": respectueux et responsable

En Seine-Saint-Denis, l'opération "Je suis sport dans les transports" multiplie les axes d'intervention auprès du public adolescent pour le sensibiliser au respect des autres et aux notions de citoyenneté et de solidarité.

Depuis 1998, l'Association nationale pour la prévention et la citoyenneté (ANCP) mène chaque année en Seine-Saint-Denis avec Medias et Publicité une opération auprès des jeunes âgés de 11 à 18 ans : "Je suis sport dans les transports". À l'objectif initial de prévention des actions "d'incivilité" dans les transports s'ajoute désormais celui du renforcement de la citoyenneté et de la solidarité dans tous les lieux publics. De très nombreuses actions sont d'ores et déjà prévues, dont, par exemple, des rencontres entre les adolescents et les transporteurs, un festival citoyen, sportif et culturel, ou encore, des interventions au cours de la préparation de la Coupe du monde de rugby de 2007.

La contribution de 558 000 euros répartis sur trois ans de la Fondation Veolia Environnement a permis notamment d'aménager un "bus citoyen" chargé de sillonner le département à la rencontre des jeunes et de financer des outils pédagogiques pour sensibiliser les adolescents aux notions de citoyenneté et de solidarité.

 **Médias et Publicité**

 **Olivier Delassus, Connex**

 **Seine-Saint-Denis**

558 000 euros répartis sur 3 ans

FRANCE (94)

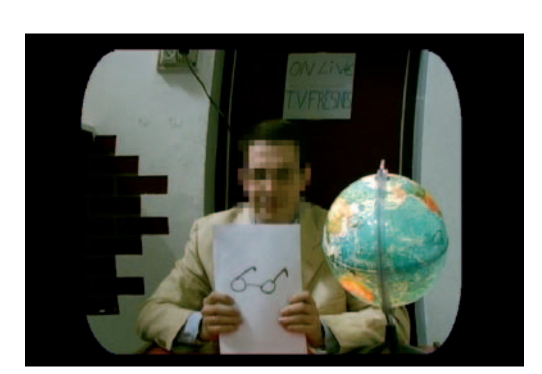
● Ile-de-France

Une télé à la prison de Fresnes, une fenêtre sur le monde

La prison de Fresnes aura dorénavant sa propre chaîne de télévision avec des émissions réalisées par des détenus. Une façon d'améliorer leur vie quotidienne.

Dans la maison d'arrêt de Fresnes, les informations circulent sur des petits bouts de papier. C'est le seul moyen donné aux détenus pour communiquer avec le chef de détention via les surveillants. Un processus fastidieux et inaccessible aux détenus étrangers ou illettrés. À travers l'Association culturelle et éducative de la maison d'arrêt de Fresnes (Acemaf), une réalisatrice et un professeur de français ont lancé le projet d'un canal interne de télévision qui permette un accès généralisé aux informations et soit une fenêtre sur l'extérieur. Ce canal raconte le quotidien de la détention en abordant les sujets autorisés par le règlement. Il parle aussi de la préparation en vue de la sortie de prison. Une équipe tournante de douze détenus travaille dans l'atelier : "La fabrique". Elle réalise des émissions et présente des informations vérifiées auprès de l'administration pénitentiaire et de l'Observatoire international des prisons.

La Fondation Veolia Environnement a apporté une aide de 11 000 euros pour la réalisation de programmes audiovisuels diffusés à l'intérieur de la prison.



La formation de quelques-uns aux techniques de la caméra sera bénéfique pour leur réinsertion postpénitentiaire.

« Ce projet apportera un vrai "plus" dans la vie quotidienne des détenus. »

François Bruyant

Acemaf (Association culturelle et éducative de la maison d'arrêt de Fresnes)

François Bruyant, Onyx

Fresnes, Val-de-Marne

11 000 euros

FRANCE (94)

● Ile-de-France

Le transport-accompagnement : une activité solidaire

Grâce au transport-accompagnement, Vilcena accompagne les personnes à mobilité réduite dans leurs déplacements.

Un coup de mains important pour permettre aux personnes ayant des difficultés à se mouvoir de retrouver une autonomie très appréciée.



C'est pour répondre aux besoins criants d'une population à mobilité réduite que l'association Vilcena s'est spécialisée dans le transport-accompagnement. Depuis 1997, elle permet à ses adhérents – dont 90% sont des personnes âgées – de retrouver une certaine autonomie de déplacements dans la vie quotidienne, que ce soit pour des sorties en ville, au cinéma, chez le médecin ou des rencontres entre amis ou pour simplement faire des courses. Implantée dans la région parisienne, elle couvre Vincennes, Saint-Mandé, Fontenay-sous-Bois, Nogent et Charenton. Douze véhicules et vingt-deux salariés se dévouent au transport de ses 700 adhérents. Forte de son succès, Vilcena est aujourd'hui reconnue comme association pilote dont le modèle est reproductible sur le plan national.

« Je partage un point commun avec Vilcena : la passion du service. »

Christian Frugier

Avec une subvention de 25 900, la Fondation Veolia Environnement a décidé de participer à l'équipement de deux nouvelles antennes qui couvrent les villes de Champigny-sur-Marne, Créteil, Maisons-Alfort et Alfortville.

Vilcena

Christian Frugier, Générale des Eaux

Val-de-Marne

25 900 euros

FRANCE (2B)

● Sud-Est

La Route de l'eau en vallée de Pietracorbara

Depuis plusieurs années l'association Petra viva se bat pour la sauvegarde et la promotion de la vallée de Pietracorbara, située à l'est du Cap corse.

Sur la « Route de l'eau »...

Depuis sa création, Petra viva a multiplié les actions : ouvertures de sentiers de randonnée, nettoyage de la plage, désenclavement des hameaux, vaccination des châtaigniers, etc. Très active également pour faire connaître le patrimoine communal, elle organise régulièrement expositions et animations culturelles et encourage les recherches historiques et archéologiques. Son dernier projet est la création d'une "Route de l'eau", un circuit culturel de 16 km à la découverte de ponts génois, fontaines traditionnelles et de plusieurs moulins. Le cœur du circuit : le moulin de l'Eau vive, un lieu de rencontres et d'expositions pédagogiques pour sensibiliser les visiteurs et les scolaires à la préservation des ressources naturelles et des richesses du patrimoine architectural. Il sera également le lieu d'accueil des stages pédagogiques et de sensibilisation/réinsertion qu'organise l'association pour les publics fragiles dont elle s'occupe.

« Petra Viva redonne vie à un territoire grâce à des activités culturelles, mais aussi pédagogiques et solidaires. »

Gilles Rousseaux

Avec une subvention de 20 000 euros, la Fondation Veolia Environnement a décidé de participer au financement de la rénovation du moulin, à la reconstruction de son mécanisme et à l'aménagement des abords, aux côtés de la Fondation du patrimoine et du programme européen Leader+.

 **Petra viva**

 **Gilles Rousseaux, Générale des Eaux**

 **Pietracorbara, Haute-Corse**

 **20 000 euros**

FRANCE (13)

● Sud-Est

Défendre les forêts contre l'incendie par un reboisement adapté

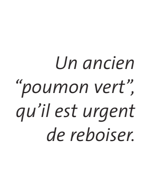
Pour aider un massif forestier bordant Marseille à mieux résister aux incendies qui le détruisent depuis des années, un projet de reboisement spécifique est développé par l'une des communes avoisinantes.

« Il s'agit de contribuer à restaurer un site naturel d'une grande importance pour le cadre de vie de l'agglomération marseillaise. »

Pierre Rellet

Le massif de l'Étoile, au nord de Marseille, est depuis longtemps considéré comme le "poumon vert" de l'agglomération. Mais de très graves incendies ont ravagé les collines, allant jusqu'à détruire 3 450 hectares de forêt en juillet 1997. Pour parvenir à enrayer ce phénomène, la commune de Septèmes-les-Vallons qui jouxte le massif, a pris des mesures drastiques sur les terrains lui appartenant : le massif est interdit aux randonneurs l'été. Elle a également décidé de réaménager et reboiser le site de manière à mieux le protéger des incendies. Sur les propositions de l'Office national des forêts, des interfaces constituées de bandes de terrain debroussaillé sont en cours d'aménagement ; parallèlement une zone de sécurité de 40 hectares sera reboisée avec des espèces plus nobles et plus résistantes au feu (chênes verts, sorbiers, arbres de Judée, poiriers) que l'actuelle végétation méditerranéenne.

En versant 200 000 euros sur deux ans, la Fondation Veolia Environnement participe à cette entreprise de reboisement intelligent, aux côtés du Conservatoire de la forêt méditerranéenne, de la région Paca et du conseil général des Bouches-du-Rhône.





Un ancien "poumon vert", qu'il est urgent de reboiser.

 **Commune de Septèmes-les-Vallons**

Pierre Rellet, Onyx

Septèmes-les-Vallons, Bouches-du-Rhône

200 000 euros sur deux ans

FRANCE (06)

● Sud-Est

Prendre la mer et retrouver confiance en soi

Dans les Alpes-Maritimes, l'association Culture et sport adapté 06 emmène ses sportifs en mer pour les amener vers l'autonomie.

En 1983, deux sportives, dont l'une est éducatrice spécialisée pour les personnes déficientes mentales, créent l'Association Culture et Sport Adapté 06 (ACSA 06). Sa raison d'être : permettre à des personnes atteintes d'un handicap mental ou de troubles de l'adaptation de pratiquer des activités physiques et sportives de loisir ou de compétition.

« J'ai à cœur de faire ce que je peux pour les personnes en difficulté. »

Denise Roger-Rodes



Grâce aux loisirs en mer, les adhérents d'Acsa 06 pourront profiter de la mer en toute sécurité.

L'association s'ouvre aux enfants et aux adultes. Très vite, elle connaît un réel engouement. En 2004, elle regroupe 203 licenciés âgés de 5 à 50 ans, venant des Alpes-Maritimes. Pour les sports nautiques (pêche, ski nautique, voile), l'association dispose de deux bases d'entraînement, à Nice et à Antibes. Grâce à ce type de loisirs, ils retrouvent confiance en eux et parviennent à acquérir une nouvelle autonomie. Certains d'entre eux finissent par se déplacer seuls, en scooter, ou dans les transports en commun : une responsabilisation impensable auparavant.

Avec une subvention de 10 000 euros, la Fondation Veolia Environnement a décidé de participer à l'achat d'un bateau à coque dure équipé de matériels adaptés.

ACSA 06 (Culture et sport adapté 06)
Denise Roger-Rodes, Générale des Eaux
Alpes-Maritimes
10 000 euros

FRANCE (64)

● Sud-Ouest

Développer un engagement “écocitoyen” en Béarn

Le Centre de documentation et d'initiatives pour l'environnement (CDIE) Béarn développe de très nombreuses interventions pour sensibiliser ses concitoyens à la nécessité de préserver le cadre de vie.

Comprendre le cycle de l'eau pour mieux la protéger, participer au tri et au recyclage des déchets, opter pour les énergies renouvelables... : l'association CDIE Béarn a été créée, en juin 2002, par le professeur Jean Delfaud, créateur de la chaire de géologie de l'université de Pau, pour sensibiliser et éduquer le public à l'importance de l'engagement “écocitoyen”. Le CDIE Béarn mène depuis lors des interventions en direction de publics de tous âges et de toutes motivations. Pour les scolaires, elle organise, par exemple, des classes de découverte “H2O” ou intervient dans les collèges et lycées sur le thème du recyclage des déchets : “Trions nos canettes”. A destination du grand public, elle met en place des chantiers écocitoyens pour nettoyer les cours d'eau et leurs berges, organise des sorties sur les thèmes de l'eau, des déchets et des énergies renouvelables.

La subvention de 28 200 euros accordée par la Fondation Veolia Environnement a permis l'acquisition de matériel pédagogique.

« Comme nous avons, dès notre plus jeune âge, appris à lire, à écrire, à compter, il devient nécessaire à présent d'apprendre l'écocitoyenneté. »

Lionel Kreitzer



L'eau est l'un des principaux thèmes du CDIE Béarn. Les animations ont lieu principalement dans les écoles primaires.

CDIE Béarn (Centre de documentation et d'initiatives pour l'environnement)
Lionel Kreitzer, Générale des Eaux
Pyrénées-Atlantiques
28 200 euros

Des partenariats pour renforcer les moyens d'action

« Ce projet s'inscrit pleinement dans la ligne des actions menées par la Fondation Veolia Environnement. »

Raymond-Max Aubert

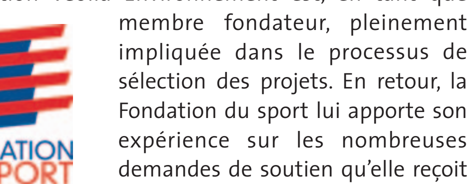
FRANCE

Faire du sport un vecteur d'insertion

Par les valeurs de fraternité et de solidarité que le sport véhicule, il contribue à renforcer le lien social. C'est sur la base de cette conviction qu'intervient la Fondation du sport.

Défendre et promouvoir les vraies valeurs du sport, notamment dans ses dimensions éducative et sociale, telle est la mission que s'est assignée la Fondation du sport, lancée début 2004 sous l'égide de la Fondation de France. Dans ce cadre, la Fondation du sport apporte son concours aux associations porteuses de projets en matière d'insertion, d'intégration, de scolarisation et de lutte contre la violence à travers le sport, et elle participe au cofinancement de structures sportives dont l'action contribue à l'aménagement du territoire ou à la politique de la ville. Elle s'engage également dans la réinsertion des anciens athlètes de haut niveau ainsi que dans l'aide au handicap. La Fondation du sport envisage de soutenir une vingtaine de projets par an.

Partenaire de cette initiative dans laquelle elle a décidé d'investir 300 000 euros sur deux ans, la Fondation Veolia Environnement est, en tant que membre fondateur, pleinement impliquée dans le processus de sélection des projets. En retour, la Fondation du sport lui apporte son expérience sur les nombreuses demandes de soutien qu'elle reçoit pour des projets dont le but est de resocialiser des publics en difficulté par l'exercice du sport. Elle pourra également apporter son soutien financier à certains programmes soutenus par la Fondation Veolia Environnement, et réciproquement.



Fondation du sport
Raymond-Max Aubert, Veolia Environnement
France
300 000 euros sur deux ans

ALLEMAGNE

Veolia Stiftung : une évolution logique

La Fondation Veolia Environnement va dorénavant assurer le financement de la Veolia Stiftung à Berlin.

Vivendi Stiftung, l'antenne berlinoise de la fondation Vivendi, voit le jour en 2000. C'est une fondation de droit allemand. Ses missions : encourager, sur Berlin uniquement, les projets sociaux créateurs d'emplois et liés à l'environnement. Fin 2002, Veolia Water Deutschland prend le relais en finançant les activités de la fondation berlinoise, qui prend le nom de Veolia Stiftung. À fin 2004, Veolia Stiftung a soutenu 110 projets berlinois et a participé à la création de plus de 600 emplois fixes et au suivi de 500 stages de formation professionnelle. Chaque projet est parrainé par un salarié du groupe.

Fin 2004, la Fondation Veolia Environnement se substitue naturellement à Veolia Water Deutschland et prend en charge son budget d'intervention de 100 000 euros par an. Le Comité de direction local se renforce d'un membre du comité de sélection de la Fondation Veolia Environnement. Elle continue de traiter directement les projets qui lui parviennent depuis son territoire "d'origine", mais elle instruit également des projets allemands en dehors de Berlin qui pourront être sélectionnés et subventionnés par la Fondation Veolia Environnement.



 Veolia Stiftung
 Cyril Roger-Lacan, Veolia Water
 Berlin
 100 000 euros par an pendant 4 ans

Parce que certaines entités poursuivent les mêmes buts que la Fondation Veolia Environnement, celle-ci a noué avec elles des partenariats spécifiques, fondés sur des engagements financiers importants.

FRANCE

Le coup de chapeau de Victor

"Le coup de chapeau de Victor", jeu-concours mis en place par Veolia Environnement, a déjà récompensé 100 initiatives prises en faveur de l'environnement par des écoles, des associations et même des particuliers.

Veolia Environnement a mis en place une campagne de sensibilisation à la protection de l'environnement auprès du grand public, en partenariat avec une dizaine de titres de la presse quotidienne régionale.

À cet effet, un jeu-concours a été créé, "Le coup de chapeau de Victor", dont le porte-parole, Victor, mascotte de Veolia Environnement, récompense et encourage les initiatives de tous ceux (associations, groupes scolaires et même simples particuliers) qui souhaitent mener des actions concrètes pour préserver et améliorer l'environnement.

Un jury, auquel participent les représentants régionaux de Veolia Environnement et ceux de chaque journal concerné, choisit parmi les projets proposés ceux dont la réalisation en faveur de l'environnement est la plus significative. L'originalité de ce projet est également de donner la parole, dans les colonnes d'un grand quotidien régional, à tous ceux qui agissent en faveur de l'environnement, et de contribuer ainsi à sensibiliser et encourager le grand public à ce type d'initiative.

Depuis sa création, en 2002, "Le coup de chapeau de Victor" a récompensé près d'une centaine de lauréats, qui ont chacun reçu 1 000 euros de la part de la Fondation Veolia Environnement.


Victor, la mascotte de Veolia Environnement, est le porte-parole de ses opérations pédagogiques en faveur de l'environnement.



les lauréats du jeu-concours
Anne Gry-Monteil et Valérie Lefèvre, Veolia Environnement
France
1 000 euros par lauréat

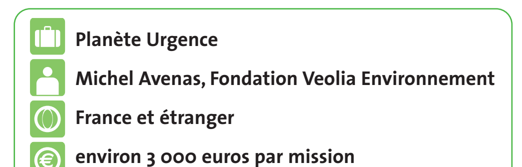
INTERNATIONAL

Planète Urgence : utiliser ses vacances à des fins solidaires

La Fondation Veolia Environnement finance les missions "Planète Urgence" que les employés du groupe souhaitent mener sur leur temps de vacances.

L'idée de "Planète Urgence" est belle et généreuse : il s'agit de proposer aux salariés français de passer quinze jours de vacances à vivre une expérience de solidarité au service du développement ou de la préservation de l'environnement. Ce sont les volontaires eux-mêmes ou leur entreprise qui financent l'essentiel des frais de mission. Des vacances "utiles" permettant par exemple de former des femmes Burkinabés à la bureautique ou de dénombrer la faune d'une grande réserve au Cameroun.

La Fondation Veolia Environnement a noué un accord-cadre de partenariat avec Planète Urgence afin d'aider les collaborateurs de Veolia Environnement à vivre ce type d'expériences inoubliables. Dans certaines limites, la Fondation Veolia Environnement finance l'essentiel des frais de chaque mission.



Planète Urgence
Michel Avenas, Fondation Veolia Environnement
France et étranger
environ 3 000 euros par mission


Des vacances utiles pour - par exemple - transmettre des compétences professionnelles.

INTERNATIONAL

Un monde plus propre



Trente à quarante millions de bénévoles, 600 groupes actifs dans 110 pays : Clean Up the World peut prétendre au titre de plus grande campagne écologique du monde.

> « L'action de Clean Up the World constitue un support idéal pour mobiliser conjointement l'ensemble des collaborateurs de Veolia Environnement. »
>
> *Doug Dean*

Chaque année, lors du troisième week-end de septembre, des millions d'individus s'arment de sacs, de gants et de matériel de nettoyage pour rendre le monde un peu plus propre. Ce week-end est le point culminant de la mobilisation internationale impulsée par l'organisation à but non lucratif Clean Up the World, qui fédère des centaines de projets locaux sur toute la planète : collecte de déchets, plantation d'arbres, expositions, actions de sensibilisation du public, etc. Cette initiative de grande ampleur est l'une des deux seules campagnes partenaires du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Clean Up the World y consacre un budget annuel mondial de 378 000 euros. Elle coordonne l'action des groupes locaux et leur fournit kits de nettoyage et t-shirts, sur lesquels figurent les partenaires et soutiens de l'opération.

La Fondation Veolia Environnement sera désormais l'un des partenaires de référence de cette campagne, à travers une contribution de 205 000 euros.

Clean Up the World

Doug Dean, Onyx, et Rupert Schmid, Veolia Environnement

une multitude de projets locaux dans 110 pays

205 000 euros

INTERNATIONAL

Une malle pédagogique pour tout savoir sur l'eau

La nouvelle malle pédagogique proposée par Veolia Water aux enseignants des écoles permet de sensibiliser les enfants à l'importance de l'eau et à la lutte contre sa pollution et son gaspillage.

La malle pédagogique "La découverte de l'eau" constitue un outil pédagogique très complet.

Conçue par la Générale des Eaux, la malle pédagogique "La découverte de l'eau" propose aux maîtres et élèves de 8 à 10 ans un véritable travail multidisciplinaire autour de l'eau (sciences et technologie, histoire géographie, éducation civique, littérature, arts plastiques). Cet outil pédagogique est en complète adéquation avec les préconisations de l'Éducation nationale. Les élèves découvrent par l'expérimentation les notions de base relatives à l'eau. Ils apprennent que l'eau douce n'est pas disponible en quantité égale partout dans le monde et sont sensibilisés aux gestes écocitoyens.

Chaque malle contient du matériel et des produits permettant de réaliser une quinzaine d'expériences sur l'eau, un livret pour l'enseignant qui commente ces expériences et propose des prolongements pédagogiques, ainsi que trente livres sur l'eau à prêter aux élèves et des posters à afficher dans la classe. La malle, dans sa première version, a été envoyée dans plus de 19 000 écoles de 26 pays.

La Fondation Veolia Environnement a accordé une subvention de 159 000 euros pour 2000 malles.

Veolia Water

Nathalie de Lataillade, Veolia Water

France et étranger

159 000 euros

Index

Crédits photos :
Photothèque Veolia Environnement :
Christophe Majani d'Inguimbert (pages 3, 7, 9)
Olivier Guerrin (page 12)
Veolia Water Force (page 13)
Jo Voets - PictureTank (page 23)
Jean Philippe Mesguen (page 25)
Planète Urgence - Crédit Agricole NE (page 53)

Autres photos : les porteurs de projets

Cette brochure a été imprimée
sur papier Munken Lynx, un papier à très haute
qualité environnementale, certifié ISO 9706
et par le label écologique Nordic Swan.



Fondation d'entreprise
régie par la Loi n°87-571
du 23 juillet 1987 modifiée
15, rue des Sablons - 75116 Paris
Tél. : +33 (0) 1 71 75 00 00
Fax : +33 (0) 1 71 75 10 38
e-mail : fondation.ve@groupve.com
www.fondation.groupve.com



